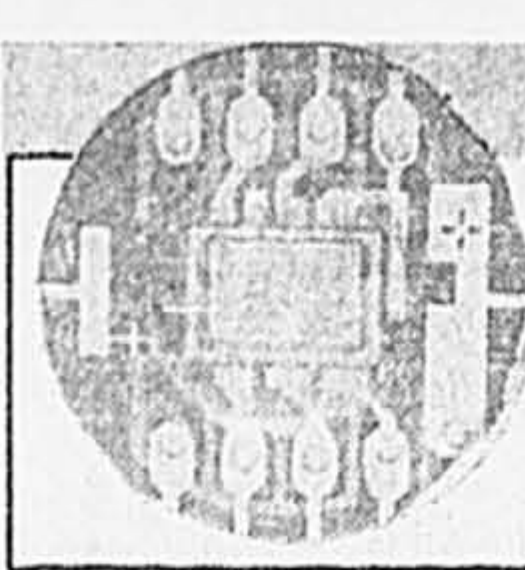




ARTS ET LETTRES
 Bernard Grasset,
 l'inventeur de
 l'édition moderne
 Cahier D



SCIENCES
 Les cartes à puces
 font un bond
 de géant
 - Cahier B



DÉTENTE
 Bordeaux Blues,
 la radio
 communautaire
 derrière les barreaux
 - Cahier C

1010
649 11 17 28 35 38 40 46

13 19 22 28 29 35 36

1010
649 11 17 28 35 38 40 46

La météo
 Aujourd'hui:
 Généralement nuageux, venteux et
 frais
 Minimum -6° Maximum 6°
 Demain: Nuageux et froid avec neige
 légère
 DÉTAILS CAHIER SPORTS

La Presse
Dimanche

LE LAIT AU PLUS BAS PRIX
 SAC DE 4 LITRES
 PERRETTE
 PLUPART DES
 CONCURRENTS
 ÉCONOMISEZ
 HOMO 3,52\$ 4,04\$ 0,52\$
 2% 3,32\$ 3,84\$ 0,52\$
 perrette

MONTREAL, DIMANCHE 18 MARS 1990 106^e ANNÉE N° 146 56 PAGES, 6 CAHIERS

Abitibi-Témiscamingue: 55 cents Îles de La Madeleine: 1.00
 Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
 À domicile par porteurs: 60 cents Routes motorisées: 70 cents

Bonjour!
 La personnalité
 de la semaine
 3 Johanne
 Soucy-Proulx

La création d'un marché commun nord-américain
 est inévitable d'ici dix ans, prévoit Mulroney
 GILLES PAQUIN
 envoyé spécial
 La Presse à Mexico
 «Je ne serais pas surpris du tout de voir le Mexique essayer de se tailler une place plus unifiée dans le marché américain... Est-ce que le continent va évoluer vers un degré plus prononcé de libre-échange? Probablement», a ajouté M. Mulroney au cours d'une conférence de presse marquant la fin de sa visite ici.
 Se gardant d'intervenir dans les affaires intérieures du Mexique, M. Mulroney a noté que cette question n'avait pas été soulevée lors de ses entretiens avec le président Carlos Salinas.
 Le sujet a cependant été abordé par des hommes d'affaires mexicains favorables à cette idée lors d'un déjeuner avec M. Mulroney plus tôt dans la journée. Ce dernier a noté qu'il ne serait nullement «scandalisé» de voir le Mexique suivre cette voie.
 Selon le premier ministre, dès le lendemain de la ratification de l'accord de libre-échange Canada-Etats-Unis, pas moins de huit pays ont demandé au gouvernement américain de négocier une entente semblable. Ce nombre a augmenté depuis, a-t-il dit.
 «Je ne serais pas surpris si à un moment donné le gouvernement mexicain décidait de poser des gestes qui ressemblent d'une manière ou d'une autre aux initiatives prises par le gouvernement canadien», a dit M. Mulroney.
 «Ils ont des intérêts à défendre et bien sûr, la prospérité mexicaine est directement liée au commerce international. Leur marché principal se trouve aux États-Unis», a-t-il indiqué.
 Pour M. Mulroney, le Canada

Mgr Turcotte succède
 au cardinal Grégoire
 De nouveaux archevêques sont
 aussi nommés à Québec et à Toronto
 JULES BÉLIVEAU
 Le nom du successeur du cardinal Paul Grégoire à la tête du diocèse de Montréal a été annoncé hier par l'Osservatore Romano, l'organe officiel du Vatican. Il s'agit de Mgr Jean-Claude Turcotte, évêque auxiliaire et co-ordonnateur général de la pastorale dans le diocèse de Montréal.
 Le pape Jean-Paul II a aussi nommé deux nouveaux archevêques pour les diocèses de Québec et de Toronto et un nouvel évêque pour le diocèse de Baie-Comeau. A Québec, Mgr Maurice Couture, qui était évêque de Baie-Comeau depuis à peine un an, succède au cardinal-archevêque Louis-Albert Vachon, devenant ainsi primat de l'Eglise catholique canadienne. A Toronto, le cardinal G. Emmett Carter est remplacé par Mgr Aloysius Ambrozic, qui était depuis quelque temps archevêque coadjuteur de ce diocèse. Et à Baie-Comeau, c'est Mgr Pierre Morissette, évêque auxiliaire à Québec, qui comble le poste laissé vacant par le départ de son évêque pour le siège archiepiscopal de Québec.
 Ces nominations constituent un changement d'importance dans l'Eglise catholique canadienne: elles ont pour effet premier de placer d'un seul coup des nouvelles têtes et des hommes passablement plus jeunes à la direction des trois plus importants diocèses canadiens. Les cardinaux Grégoire, Vachon et Carter, qui sont tous trois âgés de 78 ans, avaient offert leur démission au pape il y a deux ou trois ans lors de leur 75^e anniversaire de naissance, conformément aux prescriptions du Droit canonique.

Haut les couleurs sur fond de neige
 Rob Morrow, de l'Oregon, participera aujourd'hui à la finale de demi-lune du Challenge professionnel de surf sur neige du mont Avila, dans les Laurentides. Cette épreuve du circuit professionnel de surf des neiges réunit les 80 meilleurs concurrents du continent nord-américain. Outre la demi-lune, pratiquée sur une piste construite comme un canal dans la neige, les concurrents s'affrontent en slalom géant et sur les bosses. Des épreuves hautes en couleurs...
 PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Sommaire
 Annonces classées
 immobilier D7, D8, E2 à E4
 marchandises E4, E5
 emplois E5, E6
 automobiles E6, E7
 propositions d'affaires A4
 Arts et spectacles
 informations D1
 ciné-horaire D4
 Décès E8
 Etes-vous observateur? ... D7
 Feuilleton E3
 Horoscope D8
 Le monde B6
 Le bridge E4

SO... DEMAIN, MY
 FRIENDS AND I
 NOUS ENTRERONS
 A LA GRC...
 EN PAGE ÉDITORIALE
 INDEED!
 GILBERT GRAND
 envoyé spécial
 La Presse à
 BITTERFELD, RDA
 L'odeur de soufre vous prend d'emblée à la gorge, irritant yeux et sinus. Un timide soleil printanier perce le brouillard ocre qui stagne sur Bitterfeld mais ne parvient pas à égayer ses rangées de maisons à deux étages, aux murs de briques rongées par l'âge et noires de suie. Sur la place aux pavés disjointes, quelques ménagères se pressent pourtant autour d'un étal de fruits qu'un petit marchand est allé chercher à l'Ouest avec sa camionnette.
 C'est qu'il faut bien vivre

Un gigantesque cloaque à ciel ouvert
 GILBERT GRAND
 envoyé spécial
 La Presse à
 BITTERFELD, RDA
 même si l'on habite, triste privilège, la «ville la plus sale d'Europe», au cœur d'une région dévastée et transformée en véritable cloaque à ciel ouvert par deux monstres industriels: le kombinat BKK, qui exploite des mines de lignite, et le kombinat CKB, qui brûle le lignite pour fabriquer des centaines de produits chimiques.
 «Personne ne connaît exactement la nature et la quantité des déchets toxiques entreposés ici, ou simplement déversés dans la rivière Mulde», note Hans Zimmermann, le responsable du Bureau de l'environnement de Bitterfeld. Trappu, barbe blonde touffue et regard d'acier, celui que les gens surnomment «l'éco-freak» ou le Gunther Wallraff de la ville (allusion au célèbre journaliste d'enquête de RFA), en sait long sur les «inimaginables» négligences du CKB, pour y avoir lui-même travaillé comme ouvrier, il y a quelques années.
 La cueillette d'informations y est particulièrement ardue, puisque les kombinats, fleurons économiques du régime, disposent de leur propre appareil politique

Évelyne cause
 des maux de
 tête à Andrée
 Boucher
 GILLES ST-JEAN
 La comédienne Andrée Boucher n'en revient pas: elle devait subir une opération à la hanche, l'autisme prochain, mais voilà qu'elle risque d'avoir à se rendre aux États-Unis pour se faire soigner.
 Il semble en effet que les deux orthopédistes qu'elle avait consultés dans des hôpitaux de la métropole ne veulent plus l'opérer.
 «L'un des deux refuse à cause du scénario d'Un si-
 VOIR EVELYNE EN A2

maintenant...
 LES ATELIERS
 BROSSEAU
 8025, Boul. Taschereau Ouest
 443-4488
 ST-HUBERT
 3256, Grande-Allee
 678-3430

Panasonic
 PV-4941-K
 Magnétoscope VHS, quatre
 têtes et sonorie haute fide-
 lité multivoie. Toujours plus
 pour votre argent!
 679 95\$
 PC-28779S
 Téléviseur Prim de haute-
 fidélité à partir de
 479 00\$

aux Ateliers Brosseau
 C'est un Génie!!!
 Une touche fait tout!
 Avec en plus, une
 fonction de riss-
 lement!
 NN-6599
 479 00\$

SUITE DE LA UNE

TURCOTTE

Mgr Turcotte succède au cardinal Grégoire

lais d'origine et un Montréalais de cœur». Il est né le 26 juin 1936 près du «stadium» des Royaux de Montréal, dans ce qui est encore aujourd'hui un quartier populaire. Il a vécu pendant plusieurs années, avec ses parents, ses trois frères et ses deux sœurs dans le nord de l'île de Montréal et a étudié notamment au collège André-Grasset et au Grand Séminaire de Montréal. Après son ordination à la prêtrise en 1959 et des études en pastorale à Lille, en France, il a été vicaire à la paroisse Saint-Mathias, dans l'est de Montréal, puis aumônier diocésain de divers mouvements d'Action catholique.

Depuis plusieurs années, après avoir été responsable des séminaristes du diocèse de Montréal, Mgr Turcotte a assumé diverses responsabilités à l'archevêché. Devenu vicaire général et coordonnateur général de la pastorale dans le diocèse en 1981 et évêque auxiliaire en 1982, il a été considéré par plusieurs comme le successeur du regretté Mgr Jean-Marie Lafontaine auprès du cardinal Grégoire, dont il a d'ailleurs été le principal collaborateur.

Le cardinal Grégoire était archevêque de Montréal depuis le 20 avril 1968. Il succédait dans cette fonction au cardinal Paul-Emile Léger, qui avait présenté sa démission à Paul VI au cours de l'année 1967 pour se faire missionnaire en Afrique.

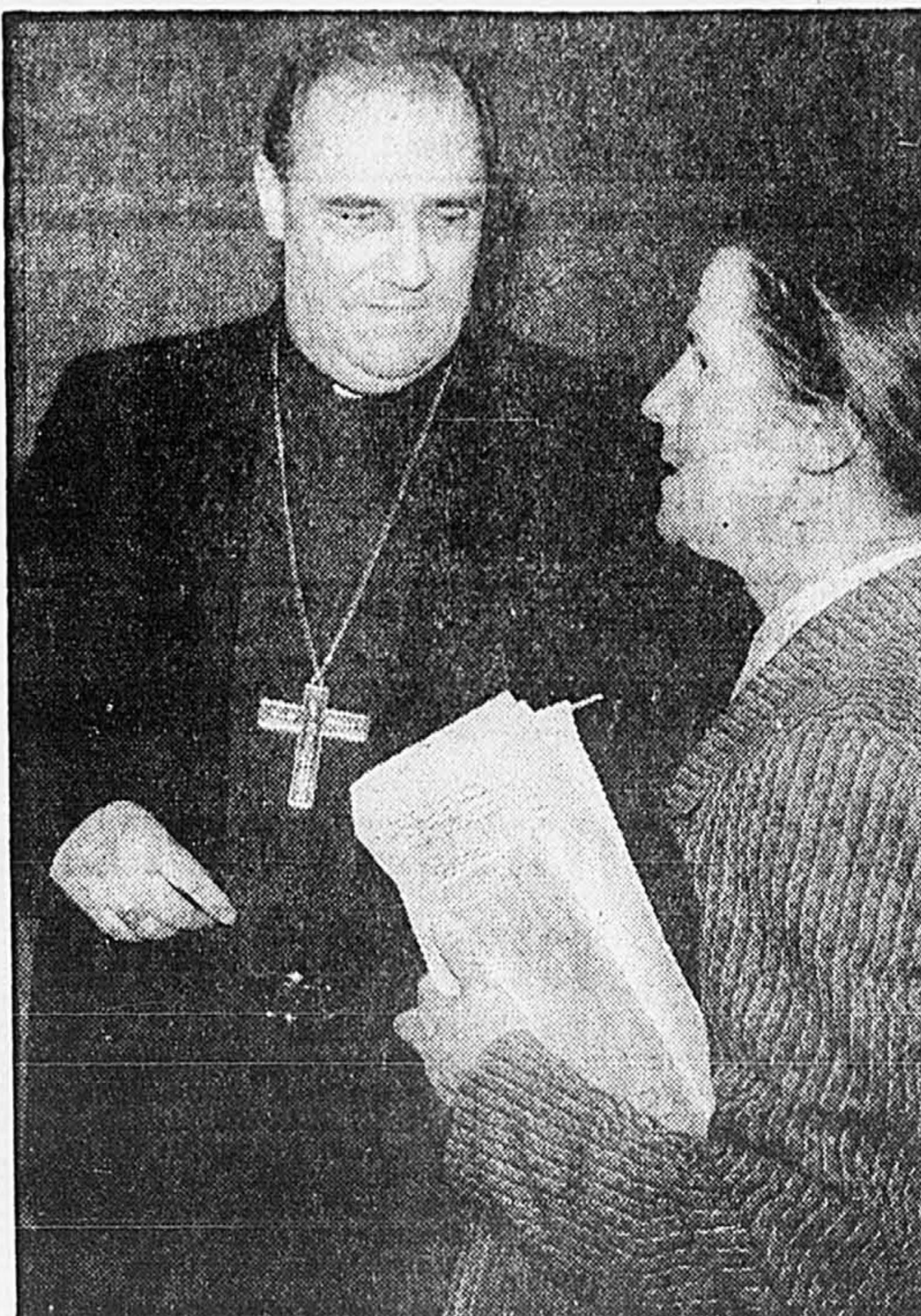
C'est en 1961 que le cardinal Grégoire, qui est originaire de Verdun, a reçu l'ordination épiscopale et est devenu évêque auxiliaire à Montréal. Il a été élevé au cardinalat par Jean-Paul II lors du consistoire du 28 juin 1988.

Quant au cardinal Vachon, qui est né à Saint-Frédéric de Beauce, il a été nommé évêque auxiliaire à Québec en 1977, archevêque de ce diocèse et primate de l'Eglise canadienne en 1981 et a accédé à la pourpre cardinalice en 1985.

Son successeur à la tête de l'Eglise diocésaine de Québec, Mgr Couture, qui est originaire de Saint-Pierre de Brampton, a été ordonné prêtre dans la communauté des religieux de Saint-Vincent de Paul, où il a été notamment supérieur provincial et supérieur général. Il a été nommé évêque auxiliaire à Québec en 1982 et évêque de Baie-Comeau en décembre 1988.

Mgr Morissette, qui lui succède à Baie-Comeau, accède à cette fonction trois ans après avoir été nommé évêque auxiliaire à Québec. Il est né à Thetford-Mines.

Le nouvel archevêque de Toronto, Mgr Ambrozic, qui est d'origine yougoslave, était archevêque coadjuteur de Toronto depuis 1986. Il avait été auparavant évêque auxiliaire dans ce diocèse. Son prédécesseur, le cardinal Carter, est né et a vécu pendant plusieurs années à Montréal. Il est devenu évêque de London, en Ontario, en 1962, et archevêque de Toronto en 1978. □



Mgr Jean-Claude Turcotte en conversation hier avec Mme Françoise Coulombe, répondante à la condition des femmes dans le diocèse de Montréal.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Femmes et hommes dans l'Eglise: un difficile partenariat

JULES BÉLIVEAU

■ Une fois de plus, des femmes ont touché du doigt, au cours du Forum diocésain sur le partenariat hommes-femmes dans l'Eglise, à Montréal, les limites auxquelles elles sont soumises dans l'Eglise catholique uniquement en raison de leur sexe.

Environ une soixantaine de personnes, surtout des femmes engagées en pastorale mais également des prêtres et des vicaires épiscopaux, de même que Mgr Jean-Claude Turcotte, le nouvel archevêque de Montréal, ont participé à cette rencontre.

La répondante à la condition des femmes dans la région Centre-Ouest du diocèse de Montréal, Mme Edith Pagé, a souligné notamment que, dans les diocèses, malgré tous les vœux pieux souvent exprimés, les hommes et les femmes ne parviennent toujours pas à travailler suffisamment ensemble. Pourtant, a-t-elle dit, quelqu'un a déjà fait remarquer

que «la majorité des pratiquants, dans l'Eglise, sont des pratiquantes».

Après avoir noté que les belles déclarations au sujet de l'égalité des femmes et des hommes dans l'Eglise ne manquent pas, Mme Pagé a dit souhaiter que l'on «trouve maintenant l'audace de passer de la parole aux actes». Et elle a insisté particulièrement sur l'importance de donner aux futurs prêtres une formation leur permettant d'apprendre à travailler avec des femmes et aux prêtres déjà ordonnés un mécanisme de recyclage poursuivant le même objectif.

Une théologienne agissant comme personne-ressource lors de cette rencontre, sœur Yvonne Bergeron, de Sherbrooke, a relevé dans le Code de droit canonique de 1983 «limites» à l'égalité des femmes dans l'Eglise. Cela l'a amenée à conclure que, pour les tenants de l'autorité ecclésiale, les femmes ne sont pas à proprement parler des laïques et sont considérées juridiquement des personnes mineures.

Invité à dire quelques mots à la fin de la journée, Mgr Turcotte a souligné que, bien qu'il ait entendu «des paroles dures» au cours de la rencontre, il se réjouissait du dialogue poursuivi entre les femmes et les hommes dans l'Eglise. «Le partenariat hommes-femmes, a-t-il dit, c'est un problème d'Eglise. Mais c'est aussi un problème de société.» Et il a dit sa conviction que les femmes et les hommes dans l'Eglise sont tous responsables de l'évangélisation et qu'ils sont faits pour travailler ensemble.

POLLUTION

Un gigantesque cloaque à ciel ouvert

prédéfini qui, en allemand, veut dire «champ amer». D'abord, le complexe CKB. Difficile de rater à l'entrée de la ville, cette pieuvre tentaculaire, qui étale à perte de vue un enchevêtrement de tuyaux oxydés, de vannes rouillées, de chaudières poussières, de halles vétustes surplombées de centaines de cheminées. En brique, en béton, en métal, elles crachent inlassablement des tonnes de fumées jaunes, oranges ou noires, que les vents dispersent à des dizaines de kilomètres à la ronde. S'insérant de façon quasi irrégulière entre deux pipelines de chlore, un terrain de sport pour les ouvriers et un réfectoire où l'on a pris la précaution de suspendre des masques à gaz!

«Plus de la moitié de ces usines devraient aussitôt être fermées», affirme Zimmermann. Certaines datent de 1897, la plupart des années 1910-1930, et appartenaient à la célèbre IG-Farben. Epargnées par les bombardements alliés, démontées en partie par les Soviétiques, elles ont ensuite été réparées avec les moyens du bord par le régime communiste est-allemand, qui a fait de son industrie chimique une véritable vache à lait (des milliards de dollars d'exportations chaque année, un quart du PNB).

«On a l'impression que la situation, les connaissances et les techniques des chimistes se sont arrêtées ici aux années 30», constate-t-il, avant de me montrer comment les fabriques de films couleur, de pesticides et les alumineries du coin disposent de leurs déchets toxiques: en les versant directement dans d'anciens puits d'extraction de lignite. Il suffisait d'y penser et tant pis pour la nappe d'eau souterraine.

On voit donc, en suivant la route 184 direction Wolfen, de sinistres étangs remplis d'un brouet brunâtre, orangé ou même bleu nuit, recouverts d'une pellicule huileuse malodorante. La surface en est parsemée d'amas de bulles et de lambeaux de mousse jaunâtre, preuve que des interactions chimiques sont en cours dans ces puits qui atteignent jusqu'à 90 mètres de profondeur.

«Il suffirait d'y jeter une bouteille d'essence pour provoquer une explosion gigantesque», avertit Zimmermann. Et pourtant, aucune barrière n'en interdit l'accès, à part quelques rares panneaux d'avertissement.

Par des canaux à ciel ouvert, bordés de végétation en état de décomposition avancée, le trop-plein gagne ensuite la rivière Mulde, puis l'Elbe et enfin la mer du Nord.

«Le CKB déverse ainsi 2,2 kg par seconde de produits hautement toxiques dans la Mulde. Au moins 16 p. cent de la pollution de l'Elbe viennent d'ici». Une mousse de deux mètres d'épaisseur flotte sur la Mulde, avant même que les déchets de Bitterfeld n'y viennent s'ajouter à une eau que même l'industrie ne peut utiliser.

Un peu à l'est et au sud de Bitterfeld: une immense blessure dans la terre, où s'agitent grues et excavatrices. C'est le dernier en date des gisements à ciel ouvert de lignite exploités par le BKK. Malgré sa mauvaise qualité (50 p. cent d'eau, 25 p. cent de matière incombustible et 2,5 p. cent de soufre), le lignite, appelé ici charbon brun, assure toujours 80 p. cent de la consommation énergétique du pays. Résultat: la RDA envoie chaque année plus de cinq millions de tonnes de SO₂ dans le ciel; à elle seule, la région de Halle 1,5 million de tonnes.

Et Bitterfeld? Quatre vingt mille tonnes de SO₂, 40 000 tonnes de cendre et de poussière, 13 000 tonnes d'oxyde d'azote et autant de monoxyde de carbone.

Pas étonnant que les arbres de la région perdent leurs feuilles en été, que des plantes ne survivent pas au printemps, que la terre agricole soit peu fertile. Certains mois, quand le vent souffle de la mine de lignite, les maisons du petit village de Mulbeck reçoivent plus de 500 gr de poussière par mètre carré. «Les habitants qui s'étaient plaints ont reçu une indemnité de 1 000 marks et depuis se ferment la gueule», rage Zimmermann.

«Les gens craignent seulement pour leur emploi, la crasse leur est égale. Ils gagnent ici deux fois plus que le salaire moyen», ajoute-t-il avec amertume. Avec l'incertitude politique actuelle, les 18 000 employés du CKB sont cependant démotivés et la productivité est tombée à 22 p. cent.

«Il faut pourtant sortir de cette exploitation du lignite qui détruit nos terres, villages et forêts séculaires et qui tue les gens à petit feu», lance-t-il.

Dans le sud très pollué de la RDA, l'espérance de vie est en effet de cinq à six ans inférieure à la moyenne nationale. Les enfants de Bitterfeld souffrent de bronchite, d'allergies multiples, de déficiences immunitaires. Chez les adultes, on note une fréquence plus élevée que la moyenne de cancer de l'estomac, du pancréas, de l'intestin.

L'ampleur des problèmes de santé n'a pu encore être mesurée exactement en raison de la mobilité de la population. Au cours des 30 dernières années, 40 000 personnes ont quitté Bitterfeld et 30 000 autres sont venues de l'extérieur s'y installer. La population actuelle est de quelque 22 000 habitants.

Zimmermann ne croit pas que la fermeture des usines les plus désuètes va provoquer le chômage massif à Bitterfeld. Des milliers de personnes seront nécessaires seulement pour surveiller et nettoyer les dépôts toxiques. Et avec un transfert de technologie, l'industrie chimique pourrait rester dans la région, estime-t-il. Voilà pourquoi sans doute ce militant écologiste se présente-t-il sous l'étiquette CDU aux élections d'aujourd'hui.

Des fonds de l'Ouest, la RDA en a un criant besoin pour faire face à la catastrophe environnementale héritée de la gestion communiste. Chaque jour, de nouveaux rapports en révèlent l'ampleur: plus de la moitié des arbres du pays sont malades; 80 p. cent de l'eau doit être purifiée si l'on veut la rendre propre à la consommation, un cinquième est tellement sale qu'elle ne peut être utilisée par l'industrie, etc.

L'institut ouest-allemand DIW a estimé qu'il faudrait plus de deux milliards de DM pour nettoyer les seuls dégâts causés par la pollution en RDA. Si les standards de sécurité ouest-allemands étaient appliqués à l'Est, plus de la moitié des usines devraient fermer.

Qui va payer? Un autre dossier épineux dans le jardin de l'unification. □

MEXIQUE

La création d'un marché commun nord-américain est inévitable d'ici dix ans, prévoit Mulroney

Il n'est cependant nullement pressé d'avancer dans cette direction puisqu'il faudra encore neuf ans avant que son propre traité avec les États-Unis soit entièrement en vigueur. D'ici là, le Canada n'a de

conseils à donner à personne, a-t-il dit.

En ajoutant les 85 millions d'habitants du Mexique à ceux du Canada (26 millions) et des États-Unis (260 millions), cela donne un marché fort intéressant pour les produits mexicains, a néanmoins ajouté M. Mulroney. Puisque cela procure plus d'emplois au pays, la voie à suivre est très claire, a-t-il dit.

À son avis, les politiques du président Salinas visant à ouvrir les frontières de son pays démontrent bien que l'homme politique mexicain est de plus en plus intéressé par un tel marché continental.

«Si cela mènera à un accord formel, je ne le sais pas, mais de plus en plus de pays recherchent de tels accords. La Nouvelle-Zélande et l'Australie, le Canada et les États-Unis, l'Europe de 1992, l'Asie du Sud-Est ont tous fait des ententes formelles, il ne serait pas étonnant que le Mexique fasse de même», a soutenu M. Mulroney.

Advenant un accord Mexique-États-Unis, M. Mulroney s'est dit assuré qu'il ne saurait y avoir d'effets négatifs sur le commerce canadien qui est protégé en vertu des accords du GATT. Ce qui est négocié entre deux pays doit être offert au troisième a-t-il dit.

Après 15 mois de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, M. Mulroney a conclu que le tableau était très positif.

En quittant le Mexique aujourd'hui, M. Mulroney se rend à la Barbade où il doit participer à la conférence des pays du Commonwealth des Antilles et du Canada.

ÉVELYNE

Evelynne cause des maux de tête à Andrée Boucher

gne de feu: il pense que le scénario de la mort d'Evelynne aura une influence négative sur le public. C'est bête de ne pas faire la différence entre une personne et un personnage», a noté Mme Boucher, hier, au cours d'un entretien téléphonique.

Dans *Un signe de feu*, le personnage d'Evelynne Lamontagne devait mourir à l'automne 90, sur la table d'opération où elle subissait une... opération à la hanche.

L'autre orthopédiste consulté refuserait de traiter Mme Boucher pour une question d'ego: il lui reprocherait d'être allée consulter un autre médecin depuis leur première rencontre.

«C'est un vrai téléroman», s'est écriée Mme Boucher.

Andrée Boucher avait annoncé qu'elle ne reviendrait pas dans *Un signe de feu* pour se consacrer à d'autres activités à la télévision. Les auteures, Mmes Lise et Sylvie Payette, avaient décidé de mettre fin aux jours d'Evelynne Lamontagne grâce à des complications chirurgicales.

Selon la populaire comédienne, le médecin qui en a contre le scénario de *Un signe de feu* aurait même exigé que les auteures lui assurent par écrit qu'Evelynne Lamontagne ne mourrait pas à l'hôpital.

«Il a dit aussi que le scénario de la mort d'Evelynne pourrait avoir créé des craintes dans mon subconscient. Il m'a fait peur, lui en tout cas», a souligné Mme Boucher.

La comédienne se demandait ce qu'elle aurait dû faire pour être opérée par ce médecin.

«J'aurais peut-être dû apporter un buffet», s'est-elle exclamée.

De «La bouchée double», bien sûr.

Il n'a pas été possible, hier, de joindre ni Lise ni Sylvie Payette pour connaître leur point de vue sur cette affaire. □

UN HOMMAGE DE La Presse

En 1930, Idola Saint-Jean se lance en politique. Trois ans après avoir fondé l'Alliance Canadienne pour le vote des Québécoises, cette journaliste récolte 3000 voix aux élections... fédérales!

40

FEMMES EN TÊTE

COMPTE À REBOURS

La Quotidienne
Tirage d'hier

à trois chiffres 309
à quatre chiffres 2773

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSEES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 18h.		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h. à 17h.	285-7111
REDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7202
COMPTABILITE		National, Télé-Presse	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe» — Enregistrement: numéro 1400 — Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



11-7-01

DIMANCHE
18 MARS 1990

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

RAYMOND GERVAIS

■ Le printemps hâtif qu'on a connu au cours des derniers jours a été la cause, hier après-midi, de la fermeture de l'aéroport de Mirabel et du détournement des avions sur Dorval.

De plus, les hausses déraisonnables des températures sont responsables de bancs de brouillard lesquels ont causé plusieurs accidents sur les routes.

Des débuts d'inondation ont également été signalés dans différentes régions de la province, notamment dans la région des Bois-Francs, où un pont a été emporté par la crue des eaux de la rivière Nicolet, à Sainte-Monique.

La route 226 reliant Sainte-Monique à Grand Saint-Esprit a été fermée, tandis qu'à Saint-Christophe d'Arthabaska des maisons situées sur la route 161 ont été évacuées.

En Estrie, les autorités surveillent la situation de près, le débit de la rivière Saint-François ayant augmenté hier en fin de journée, mais l'arrêt des précipitations de pluie et un refroidissement des températures prévu pour aujourd'hui jouent en faveur des résidents riverains.

Un porte-parole de la Sûreté du Québec a indiqué que la situation n'était pas alarmante et qu'on ne prévoyait pas de problèmes graves.

Dans la région de Montréal, c'est la même chose, le débit de la rivière des Prairies a augmenté, mais on ne signale aucune situation d'urgence.

Environnement Canada prévoit des éclaircies pour la plupart

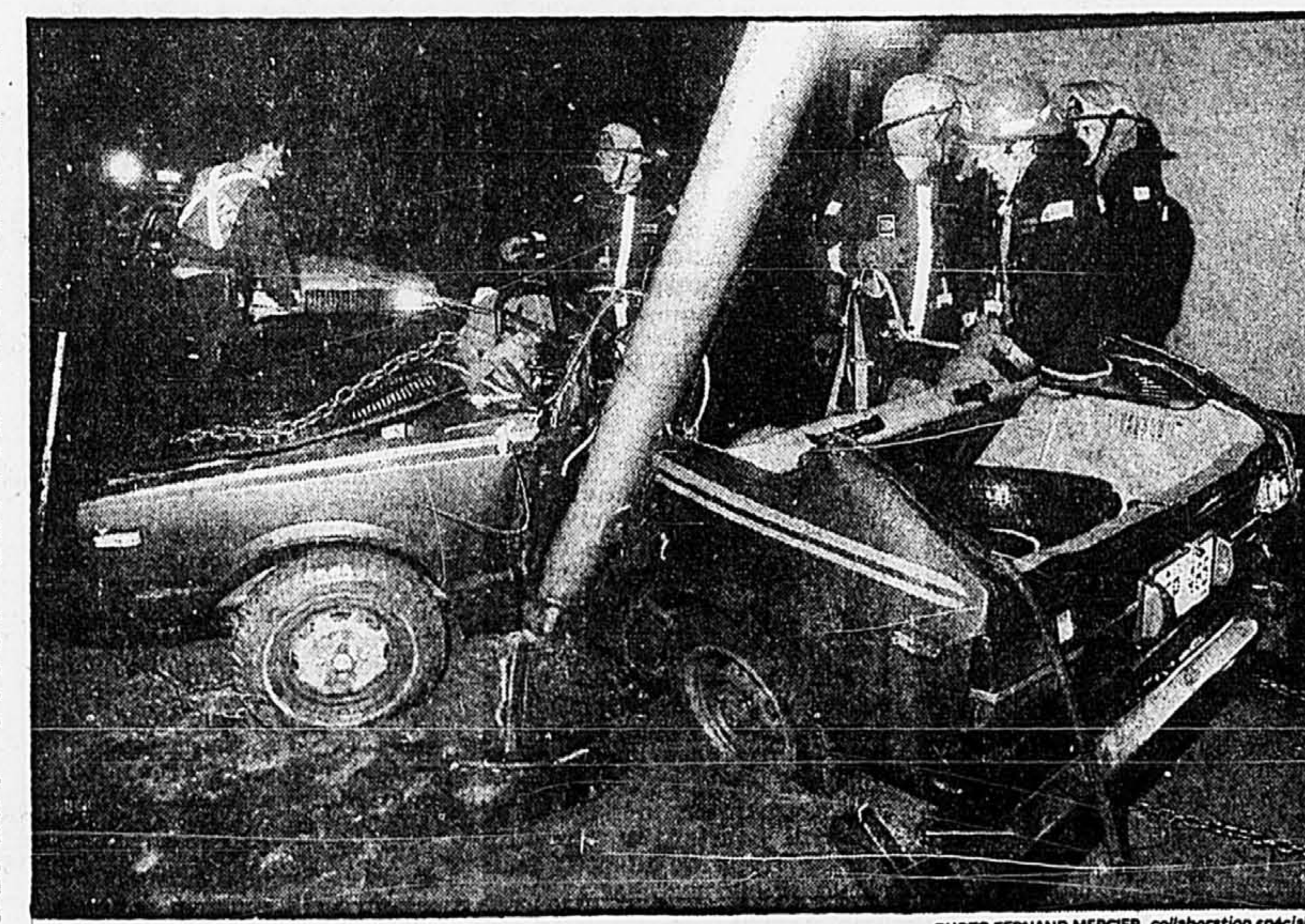


PHOTO FERNAND MERCIER, collaboration spéciale

En raison de la chaussée détrempée, une voiture a dérapé sur l'autoroute 15, hier, à la hauteur de Sainte-Rose, à Laval, s'enroulant autour d'un lampadaire. Le conducteur a été grièvement blessé.

des régions du Québec aujourd'hui. Des averses de neige étant toutefois possibles sur certains secteurs de la province.

On pourra donc s'attendre aujourd'hui pour la région de Montréal, de Trois-Rivières et de Drummondville à un ciel nuageux qui sera suivi d'éclairs. Le maximum aujourd'hui sera de près de 4 degrés tandis que le mi-

nimum sera de -4 degrés avec une probabilité de précipitations de 20 p. cent.

En Estrie, le ciel sera nuageux et des averses dispersées possiblement mêlées à de la neige fondante en après-midi sont à prévoir. Les températures seront cependant à la baisse pour atteindre 4 degrés en après-midi et près de -6 la nuit prochaine.

La probabilité des précipitations est de 40 p. cent.

Par ailleurs, le ministère des Transports du Québec a fermé la voie de droite de la route 20 en direction ouest, à la hauteur du boulevard Saint-Jean, à Pointe-Claire, en raison d'une inondation. On estime que cette voie restera fermée jusqu'à lundi; il n'en reste donc qu'une carrossable.

Meurtre relié à la drogue

■ Un homme âgé de 32 ans comparaitra sous une accusation de meurtre au premier degré à Joliette, demain, relativement à la mort de Serge Lamothe, un Montréalais âgé de 32 ans dont le corps a été trouvé hier matin dans un bois près de Saint-Calixte.

Lamothe, connu de la police pour des activités reliées au commerce de la drogue, a apparemment été abattu de plusieurs coups de feu. Il avait été porté disparu le 28 février, peu de temps après avoir été accusé de trafic de trois kilos de haschisch.

L'homme qui a été arrêté par les enquêteurs de l'unité des crimes contre la personne de la SQ à Montréal connaissait la victime. Le mobile du meurtre serait relié à la drogue.

Le corps a été trouvé dans un bois près du rang dix, à quatre kilomètres de la route 335 à Saint-Calixte. La SQ n'a pas précisé comment on l'avait découvert.

Le moment de la mort n'a pas été déterminé.

Grutier grièvement blessé dans le port

Les débardeurs avaient peur de la « numéro cinq » déjà impliquée dans quatre accidents

PATRICK GRANDJEAN

■ La grue mobile dont le système de levage s'est brisé hier, blessant gravement un grutier du port de Montréal, avait déjà été impliquée dans quatre accidents similaires.

Cette grue, la « numéro cinq », avait été l'objet de quatre plaintes des débardeurs pour deux accidents intervenus les 20 octobre et 7 novembre derniers, a indiqué M. Michel Murray, secrétaire du Syndicat des débardeurs du port de Montréal, local 1-375 (CTC).

À la suite des plaintes déposées par le syndicat, Travail-Canada et Transports-Canada, chargés de l'enquête, avaient demandé à une firme américaine d'inspecter le système de levage de la grue appartenant à la compagnie Cast.

En décembre dernier, l'inspecteur avait conclu qu'il s'agissait d'une erreur humaine et la « numéro cinq », d'une capacité de levage de 250 tonnes, avait été remise en service.

Mais hier après-midi, un homme a été grièvement blessé dans l'accident et M. Théo Baudin, président du syndicat, a déclaré qu'il veillerait à ce que cette grue mobile ne serve plus jamais.

«Les débardeurs avaient peur de la numéro cinq. Elle était connue pour son système de levage incontrôlable», a-t-il déclaré. M. Baudin a également annoncé que le syndicat des débardeurs rouvrirait le dossier de la santé et sécurité.

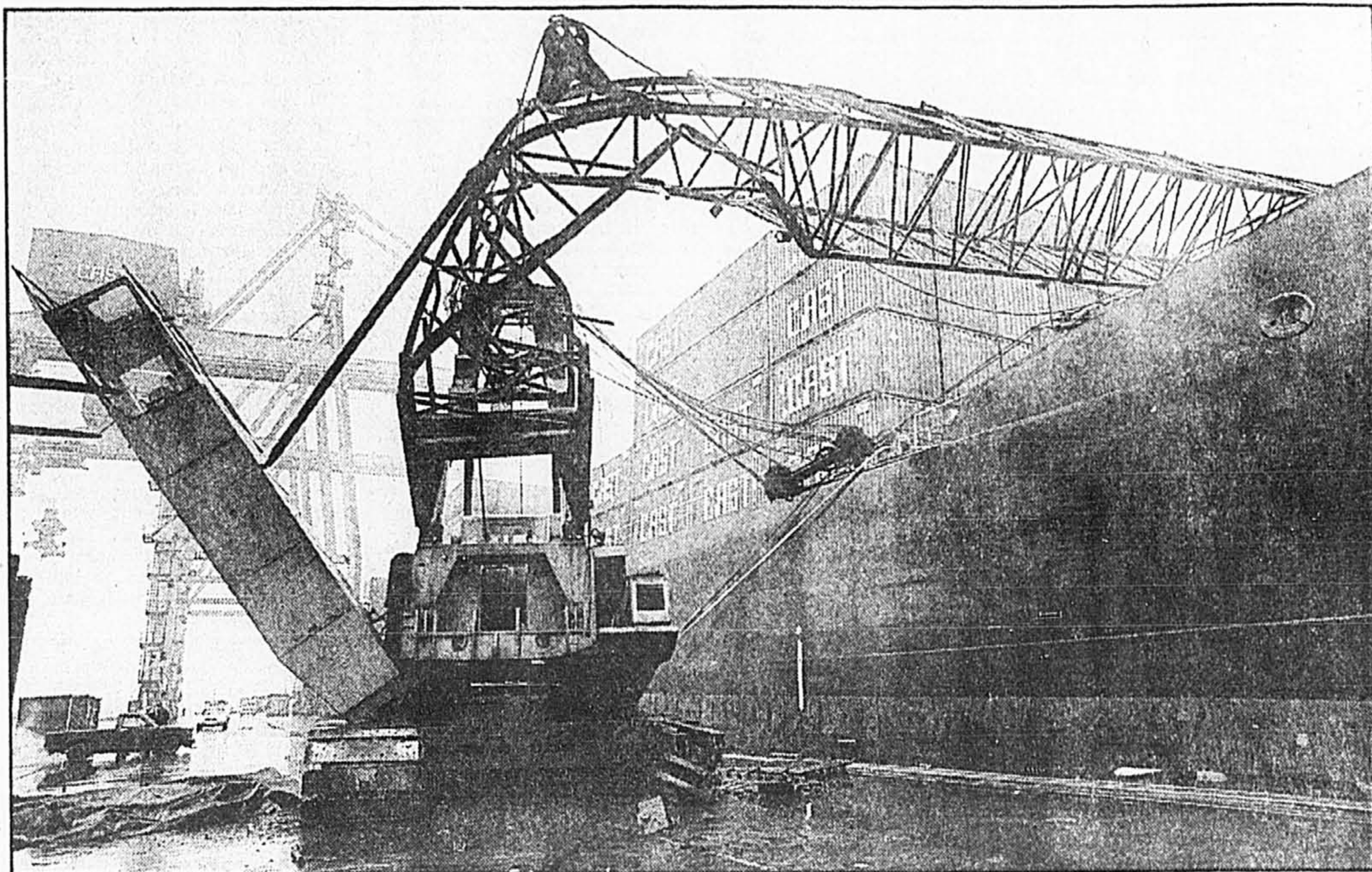
Les représentants de la compagnie Cast ont refusé de commenter l'accident d'hier.

À deux doigts de la catastrophe

Le grutier Serge Dubois a été éjecté de la cabine de la grue numéro cinq quand la flèche de levage a basculé vers le sol au cours d'une opération de déchargement, en fin de matinée hier, au terminal de la compagnie Cast, à la section de quai 79.

Le grutier est passé à travers la vitre latérale de la cabine de la grue et fait une chute de 45 mètres. M. Dubois, âgé de 45 ans, souffre de fractures au crâne et à la jambe et a également eu trois côtes cassées.

Pendant le déchargement d'un container de 40 tonnes du bateau



La grue mobile, sérieusement endommagée hier, avait déjà lâché à quatre reprises au cours des deux dernières années.

Cast Otter, la flèche est tombée lourdement sur le pont, ce qui a soulevé le corps de la grue qui était sur le quai. Le choc de la grue qui retombait sur ses chenilles, a fait basculer la cabine, éjectant le grutier. Les sièges de ce type de grues ne sont pas équipés de ceinture de sécurité.

Le lourd container est alors retombé d'une hauteur de 25 mètres dans la cale du navire où travaillaient quatre débardeurs. Ils n'y ont heureusement pas eu de blessures. Les ballasts du bateau ont été endommagés.

Le pont du bateau n'avait pas été dégagé et un conteneur plus petit, situé en dessous du bras de la grue a également été précipité dans la cale. Selon un débardeur, il s'agirait de débris de nitroglycérine, un explosif très puissant.

La cabine de la grue, inclinée à 45 degrés à la suite de l'accident,

est maintenue par un monte-charge en attendant que l'enquête soit terminée. La police de Ports-Canada, ainsi que les ministères fédéraux des Transports et du Travail ont ouvert une enquête.

Le représentant de La Presse a par ailleurs appris que les débardeurs du port pourraient tenter des poursuites contre la compagnie Cast dans les prochains jours.

La série continue

Au mois d'août dernier, une immense grue était tombée dans le centre-ville de Montréal et le représentant des grutiers au Conseil provincial des métiers de la construction avait alors demandé que l'on fasse une inspection obligatoire des grues à l'aide d'appareils à rayons X après cinq ans d'usage.

En 1988, cinq grues se sont effondrées à Montréal. En août, une grue mécanique avait fait un plongeon sur huit étages et s'était écrasée sur une pizzeria du centre-ville. En septembre, une grue mobile de 125 tonnes avait chuté à l'aéroport de Dorval.

Le 3 décembre de la même année une grue mécanique s'est brisée en deux dans le centre-ville et la partie supérieure a fait une chute de 600 mètres avant d'aplatir plusieurs véhicules en stationnement. Le 17 décembre, une autre avait fait un plongeon sur le toit de la salle de concert Pollack de l'université McGill. Enfin, quelques jours plus tard une grue mobile a basculé sur un chantier de construction à Rivière-des-Prairies. Dans tous ces cas, il n'y a jamais eu de morts à déplorer.

La Commission de la santé et

de la sécurité au travail (CSST) avait ouvert une enquête en décembre dernier sur les grues utilisées sur les chantiers de construction. Le inspecteurs ont vérifié la conformité des grues mécaniques aux normes de sécurité du code de la construction qui stipule que les propriétaires sont responsables de leurs grues. Ils avaient également évalué la qualité de la formation des opérateurs et la sécurité des méthodes de travail des grutiers. La CSST avait alors révisé et amélioré son service de révision du matériel de levage et émis plusieurs autres recommandations.

Enfin, la CSST n'ouvrira pas d'enquête sur l'accident d'hier, dans la mesure où les ports ne relèvent pas de la juridiction provinciale et qu'il n'y a pas eu de décès.

Une voiture explose à Drummondville

■ Un résident de Drummondville dans la vingtaine et connu de la police devait être opéré hier soir au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, après que la voiture dans laquelle il prenait place eut explosé, hier matin à Drummondville.

L'explosion aurait été télécommandée.

L'homme, dont la SQ n'a pas divulgué l'identité, prenait place dans une familiale Plymouth Reliant, lorsqu'une explosion a secoué le véhicule, angle Marchand et Notre-Dame à Drummondville. Il était environ 10 h 30.

L'homme est sorti ou a été éjecté de la voiture, qui a poursuivi sur sa lancée pendant quelques centaines de mètres, pour s'arrêter près d'une maison située coin Notre-Dame et Cothburn.

Les techniciens en explosifs ont fouillé la voiture, qui appartenait au père de l'homme. Ils n'y ont pas trouvé d'autres engins explosifs. Une fouille de la voiture de l'individu a également eu lieu, en vain.

L'unité des crimes majeurs de la SQ à Trois-Rivières poursuit son enquête.

La famille d'une patiente porte plainte auprès de l'ombudsman du Royal Vic

RAYMOND GERVAIS

■ Admise jeudi matin à l'urgence de l'hôpital Royal Victoria pour une bronchite aiguë, de l'arthrite et du diabète, une nonagenaire doit maintenant être soignée pour une fracture du bras droit et de larges ecchymoses au visage.

Mme Maria Argyracopoulos, une patiente de 90 ans, a en effet glissé hier matin de son lit, alors qu'elle était hospitalisée à la salle d'urgence de l'hôpital montréalais.

Selon le rapport rédigé par les infirmières de l'urgence, la vieille dame a chuté au pied de son lit

après qu'on l'eut installée sur une bassine et qu'on lui ait relevé la tête du lit.

La petite fille de Mme Argyracopoulos, Mme Maria Argyracopoulos, a indiqué qu'elle trouvait aberrant la façon dont sa grand-mère avait été traitée et abandonnée à elle-même sans surveillance.

Mme Argyracopoulos a de plus précisé qu'elle avait dû attendre jusqu'en fin d'après-midi hier, afin de connaître l'état de santé de sa grand-mère, les médecins et le personnel infirmier refusant de lui parler.

«Ce n'est qu'après leur avoir dit qu'un journaliste de La Presse

avait été saisi de l'affaire, que les choses ont commencé à bouger», a déclaré la pauvre femme.

Mme Cecily Lawson Smith, responsable des communications du Royal Victoria a expliqué qu'il s'agissait d'un malheureux accident et que d'après les premières informations qu'elle avait pu obtenir, la négligence ne serait pas à l'origine de l'accident.

Un premier rapport de l'accident, dressé quelques minutes plus tard et rédigé par le docteur Steve Jackson, stipule que la vieille dame ne semblait pas avoir de fracture et seules des ecchymoses au visage étaient visibles.

Toutefois, le médecin a ordonné que la patiente subisse des radiographies afin d'en savoir plus long.

À la lecture de ces dernières, le docteur Dave McNally, a reconnu que la nonagenaire souffrait d'une fracture du bras droit près de l'épaule.

Le médecin qui a refusé de parler à La Presse, en indiquant que la politique de l'hôpital lui interdisait de divulguer l'état de santé des patients, même lorsque la famille y consentait, a expliqué à la petite fille de Mme Argyracopoulos qu'il la référerait à un orthopédiste de l'hôpital.

Selon Mme Maria Argyracopoulos, le médecin n'aurait pas l'intention d'immobiliser l'articulation à l'aide d'un plâtre, compte tenu de l'âge de la malade.

Finalement, la petite fille de Mme Argyracopoulos, a indiqué à La Presse qu'elle porterait plainte auprès de l'ombudsman du Royal Vic, Mme Patricia O'Rourke, afin de déterminer s'il n'y a pas eu négligence de la part du personnel de la salle d'urgence et aussi pour la façon dont elle a été gardée dans l'ignorance par le personnel de l'hôpital sur l'état de santé de sa grand-mère.

De son côté, un porte-parole du Royal Victoria a affirmé que la direction du centre hospitalier demanderait un rapport complet sur les événements afin de déterminer si toutes les précautions nécessaires ont été prises afin d'éviter un tel accident. Hier soir, la nonagenaire a été attachée à son lit afin d'éviter un autre accident.



Maria Argyracopoulos au chevet de sa grand-mère.

Il n'avait pas de foin...

■ Un homme âgé d'une quarantaine d'années et armé... d'une fourche, s'est emparé d'une quinzaine de litres d'essence et d'une bouteille d'éther, hier soir dans une station-service située au 385, 95^e Avenue, dans le quartier Chomedey à Laval.

Le suspect a les cheveux bruns; il portait un manteau rouge et blanc et parlait français, a raconté le sergent John Greene, de la police de Laval.

Personne n'a été blessé.

Le suspect n'avait peut-être pas de foin pour mettre de l'essence dans son tracteur...

350 prévenus occupent les corridors de Parthenais

Ils veulent rencontrer la direction de l'institution en présence des médias

GILLES ST-JEAN

■ Les quelque 350 prévenus logés au Centre Parthenais, rue du même nom, resteront dans les corridors de leurs blocs cellulaires tant que la direction de l'institution ne les aura pas rencontrés en compagnie des médias.

Au cours d'un entretien téléphonique, hier, un porte-parole des prévenus du 11^e étage, Simon Lalumière, a assuré que même les gardiens de l'institution appuyaient les revendications des prévenus en faveur d'une meilleure nourriture, de meilleurs soins de santé et de meilleurs services.

La direction de Parthenais, a dit M. Lalumière, a promis des améliorations depuis plusieurs mois, après en avoir discuté avec les résidents de la maison. Toutefois, selon lui, la plupart de ces engagements sont restés sans suite.

Selon Simon Lalumière, une centaine de prévenus du 11^e étage avaient refusé de réintégrer leurs cellules vendredi soir, et plus de 200 autres devaient se joindre au mouvement hier.

«On ne commet aucun geste violent. On se contente de garder les surveillants hors des ailes; on prend les plateaux de repas et on les distribue nous-mêmes aux gars», a dit le porte-parole des prévenus.

Pour sa part, un gardien qui a demandé que l'on préserve son anonymat a noté que la nourriture n'était pas si mauvaise que ça. Mais pour le reste, a-t-il dit, les détenus souffrent effectivement de la surpopulation. Ils n'ont fait aucun geste violent, a-t-il confirmé.

La direction de l'établissement n'a pas répondu aux demandes d'interview hier; un officier responsable s'est limité à dire qu'un porte-parole serait

disponible lundi matin à Québec.

Les prévenus en ont contre le manque de personnel, qui les empêche d'aller prendre l'air sur le toit tous les jours; ils protestent également contre les soins médicaux déficients — un détenu est mort l'autisme dernier, apparemment pour ne pas avoir reçu de soins assez rapidement — et l'absence de médecin la nuit.

Ils demandent également le droit à des visites-contact avec leur famille une fois par mois.

Selon Simon Lalumière, c'est aussi très sale dans les quartiers de détention.

Et d'après lui, la nourriture est franchement infecte.

«C'est pas pour rien qu'on vend des Rolands à coup de dix rouleaux, à la cantine. On a demandé du poivre, et on n'en a pas encore», a-t-il assuré.

Simon Lalumière reconnaît que le poivre pourrait constituer un risque en termes de sécurité: c'est très douloureux dans les yeux. Il note cependant que les prévenus ont à leur disposition des produits de nettoyage très caustiques qui peuvent se révéler tout aussi dangereux.

Selon le porte-parole des prévenus, même les gardiens ne veulent pas manger la nourriture du centre bien que ça ne leur coûte rien. Selon lui, les gardiens vont manger à l'extérieur.

Le gardien qui a parlé à La Presse a nié cette allégation: «Nous n'avons pas le droit de sortir durant nos heures de travail. C'est pour ça que le centre doit nous nourrir gratuitement.»

Simon Lalumière s'attend, pour avoir pris la parole publiquement, à être transféré en ségrégation à Québec dès la semaine prochaine. Il est à Parthenais depuis un an, attendant son procès dans une affaire de meurtre.

EN BREF

EX-OUTLAW ACCUSÉ DE POSSESSION D'ARME

■ L'ex-président du club de motards les Outlaws de Danville, en Estrie, devra comparaître en Cour du Québec, lundi, sous une accusation de possession d'arme. Darius Leblanc et quatre autres personnes ont été arrêtés par des policiers de la CUM, vendredi après-midi, parce que des employés d'une société de transport de valeurs les soupçonnaient de vouloir les voler. On a trouvé un revolver de calibre .38 et un pistolet de calibre .22 en leur possession.

SAISIES DE COCAÏNE

■ Les agents de la section des stupéfiants de la police de la CUM ont saisi vendredi de la cocaïne évaluée à 825 000 \$ sur le marché noir et arrêté cinq présumés trafiquants, à l'occasion de deux opérations. En après-midi, face au 4414, rue de la Roche, les policiers ont arrêté deux hommes et une femme et saisi 12 onces de cocaïne d'une valeur dans la rue de 175 000 \$. Vers 22h, face au 3309, rue Fénélon, ils ont arrêté deux hommes et saisi un kg de cocaïne d'une valeur de 650 000 \$.

RÉFÉRENDUM CHEZ LES MOHAWKS

■ Les chefs des trois conseils d'Akwesasne ont révélé vendredi un projet destiné à résoudre les problèmes de la réserve mohawk établie sur la frontière canado-américaine. Un référendum aura lieu d'ici à 30 jours sur les sujets de désunion les plus brûlants, à savoir les jeux, la drogue, le trafic de cigarettes, d'alcool et d'armes à feu. Des discussions publiques seront organisées. On a également décidé de créer une seule police et un seul système judiciaire pour toute la réserve. L'ouverture de casinos sur la réserve a été la cause d'une controverse, suivie d'un référendum dont les conclusions — en faveur de ces établissements — ont été contestées.

«Aigüez vos crayons.»

C'EST PARTI!

LE GRAND CONCOURS DE FRANÇAIS

TOUS LES SAMEDIS DANS

La Presse

À GAGNER CHAQUE SEMAINE

1^{er} prix

UN VOYAGE À PARIS

pour 2 personnes, 1 000 \$ de chèques de voyage.

2^e prix

«LE GRAND ROBERT»

de la langue française en neuf volumes.

Autres prix:

50 T-shirts «J'ai aigüé mon crayon»

En collaboration avec

DICOROBERT

Chèques de Voyage

AirCanada

AirCanada Touram

Laval et Laurentides

Le tour cycliste de Montréal passera par le Centre de la nature à Laval



JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Les organisateurs du populaire tour cycliste de Montréal annoncent mercredi qu'une partie de la randonnée du 3 juin se fera à Laval avec arrêt pour le lunch au Centre de la nature.

Selon les informations obtenues, le pont Viau sera fermé à la circulation automobile afin de permettre l'arrivée de Montréal. Les cyclistes emprunteront le boulevard des Laurentides jusqu'au boulevard de la Concorde en direction est puis la rue Notre-Dame-de-Fatima et finalement le boulevard Saint-Martin jusqu'au Centre de la nature. Le retour vers le pont Viau se fera par le boulevard Lévesque.

La tour cycliste de Montréal est de 68 kilomètres. Seize kilomètres seront courus dans la deuxième ville du Québec.

DES POLICIERS ET DU SPAGHETTI

La Fraternité des policiers de Laval est à l'organisation sa sixième journée spaghetti dont les profits seront remis à la Fondation canadienne du rein.

Depuis le début de ces journées, les policiers lavallois ont versé 150 000 \$ à cet organisme. Seulement l'an passé, une somme de 35 000 \$ a été soustraite. L'objectif de cette année est de recueillir 25 000 \$.

Le responsable de cet événement, l'agent Jean Rousseau, a expliqué que pour mener à bien

cette journée il fallait une tonne de pâtes et une tonne et demie de sauce à la viande ainsi que plus de 3000 heures de travail bénévole, investies par 150 policiers en plus de 75 autres personnes qui donnent elles aussi de leur temps gratuitement.

Même si le coût de la vie a beaucoup augmenté, l'assiette de spaghetti sera vendue 5 \$, soit le même prix qu'il y a cinq ans.

Plusieurs divertissements seront offerts au cours de la journée à tous ceux qui partageront avec les policiers le « repas de l'espoir ».

Les enfants qui accompagneront leurs parents auront droit, entre 12 h et 15 h, à un spectacle haut en couleur. Puis, pour les plus âgés, deux orchestres prendront la relève. L'un de ces ensembles est composé de policiers.

Cette journée aura lieu le dimanche 8 avril, de 11 h à 20 h, au Centre des congrès de Laval.

Un service de garderie sera offert sur les lieux.

La Fondation canadienne du rein consacre 50 p. cent des fonds recueillis à la recherche afin de découvrir de nouveaux traitements aux maladies rénales et troubles connexes.

DE SÉRIEUSES QUESTIONS AUX DÉPUTÉS

La Corporation de développement des Laurentides posera de sérieuses questions aux députés de la région aujourd'hui à l'occasion de la rencontre annuelle de concertation.

Les gens d'affaires et les édiles municipaux veulent savoir comment il se fait que seulement douze des 48 projets du gouvernement à la biennale de

1989 ont été complètement réalisés (tandis que 23 sont en voie de l'être).

«Lorsqu'on regarde les engagements financiers, dit le président de la CDL, M. Paul Mercier, le portrait est encore plus noir. Les 12 promesses réalisées représentent seulement 1,7 p. cent du total des engagements financiers de la biennale, ce sont les dossiers du secteur transport et plus précisément ceux des autoroutes 13 et 50 et de la route 117 qui bloquent.»

Pour ce qui est du prolongement de la 13 jusqu'à l'aéroport de Mirabel, le dossier est au point mort. Depuis des mois, c'est le silence le plus complet.

Le directeur général de la CDL, M. Claude Ducharme, a mentionné que l'ordre du jour de cette rencontre est très chargé. Plus de 36 dossiers seront soumis pour décision, ce qui représente des engagements financiers de plus de 236 millions \$.

Les revendications de la CDL seront présentées au ministre Claude Ryan, député d'Argenteuil, au ministre délégué du Développement régional, Raymond Savoie, ainsi qu'aux députés libéraux Robert Thérien, Paul-André Forget, Jean-Guy Bergeron et Madeleine Bleau ainsi qu'aux représentants de l'opposition, Jacques Léonard et Jocelyne Caron.

AU DERNIER COMITÉ EXÉCUTIF

Les membres du comité exécutif de Laval ont été informés que le Service des finances de la municipalité procédera à 2341 corrections sur les comptes de taxes et que ces corrections entraîneront des pertes de 44 110,31 \$ à la Ville.

Un parti écologiste sera dans la course aux élections à Montréal

PATRICK GRANDJEAN

L'organisation Montréal écologique a adopté hier le programme politique du parti municipal du même nom, le premier à proposer une vision verte et sociale de la métropole.

Une centaine de militants, réunis hier dans une salle de l'église Saint-James United de Montréal, ont participé aux travaux du congrès de formation de ce sixième parti, le dernier-né de la scène municipale.

À l'approche des élections municipales, prévues en novembre, le mouvement écologique, qui compte 500 sympathisants, veut recruter de nouveaux membres parmi les écologistes et les déçus du Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal (RCM).

M. Dimitri Roussopoulos, un délégué du RCM pour qui il avait milité activement, est très impliqué dans le nouveau mouvement écologique lancé au lendemain des élections provinciales de l'automne dernier.

«Montréal écologique (MÉ) s'inscrit dans un mouvement international pour la cause verte et répond au principe «Penser globalement, agir localement», a expliqué M. Roussopoulos. Selon lui, le MÉ apporte l'idée d'une «écologie sociale».

Pour M. Greg Tutko, porte-parole de la nouvelle organisation politique, parler d'environnement, «c'est aussi parler de la pauvreté, du chômage et des transports: de tout ce qui nous entoure». Candidat du Parti Vert dans Westmount aux dernières élections provinciales, il explique que Montréal écologique aura plus de candidats que les 17 exigés par la loi électorale. M. Roussopoulos et lui pourraient se présenter aux élections.

«Nous voulons former une opposition critique à la Mairie. L'administration municipale a l'habitude de se débarrasser des problèmes en disant qu'ils ne relèvent pas de sa juridiction. Il faut réagir», a ajouté M. Tutko.

Les projets

Parmi les projets du MÉ, M. Greg Tutko a mentionné le développement du transport en commun, notamment par l'utilisation de trams et d'autobus électriques. Pour lutter contre le chômage et la pauvreté, le MÉ préconise une approche décentralisée, car «le milieu communautaire connaît mieux la réalité des quartiers que

les cadres municipaux», a-t-il dit.

Écologie, justice sociale, non-violence, éco-féminisme et décentralisation sont les cinq principes organisateurs adoptés par le nouveau parti.

Montréal écologique n'existera officiellement qu'à la fin du mois d'avril, quand le comité intérimaire, nommé hier, aura terminé

ses démarches auprès du directeur des élections.

Le 28 avril prochain, les membres réunis en assemblée générale détermineront la plate-forme électorale du MÉ et, même s'ils déclarent ne pas en vouloir, éliront leur chef, afin de se conformer à la loi sur les partis politiques.

Les grands enjeux se jouent dans les villes, dit Doré

■ Prenant la parole hier soir, lors d'un souper bénéficiant au profit de la Fondation Léo-Cormier de la Ligue des Droits et Libertés, le maire de Montréal, Jean Doré, a déclaré que c'était maintenant dans les villes que se jouaient les grands enjeux des droits et libertés.

Mais pour cela, il faut selon le maire, avoir une reconnaissance des droits démocratiques pour développer des mécanismes de concertation et aussi parce que c'est dans les villes que se font les rencontres à caractères inter-culturelles et raciales.

De plus, le maire a précisé que

si on voulait développer des relations harmonieuses entre l'ensemble des communautés qu'il fallait lutter contre la discrimination raciale et sexuelle.

Le maire a alors donné comme exemple d'accessibilité pour les minorités ethniques, que 25 p. cent des nouveaux emplois créés à Montréal étaient disponibles aux membres des minorités culturelles.

Finalement, M. Doré a dit qu'il ne fallait pas craindre l'immigration et que les nouveaux arrivés au pays n'étaient pas des voleurs de job, mais au contraire que ces derniers participent à notre développement économique.

Je pense donc je dis

Cette chronique linguistique, préparée par l'Office de la langue française, paraît chaque semaine dans l'édition dominicale de La Presse.

Faute d'argent, des mots

■ Depuis toujours, ou presque, et partout dans le monde, ou presque, l'argent suscite beaucoup d'intérêt. On en vit ou on en meurt, on en crie ou on en pleure, mais sans cesse on en parle. Et puisque l'argent compte tellement pour nous tous, si nous nous payions quelques citations qui valent leur pesant d'or? Après tout, c'est gratuit!

Somerset Maugham, Servitude humaine: *L'argent est semblable à un sixième sens sans lequel vous ne pouvez pas faire un usage complet des cinq autres.*

Jean-Jacques Trivulce (à Louis XII qui lui demandait ce qu'il fallait pour faire la guerre avec succès): *Trois choses sont absolument nécessaires: premièrement de l'argent, deuxièmement de l'argent, troisièmement de l'argent.*

Léon Tolstoï, *L'Argent: Qui a de l'argent met dans sa poche ceux qui n'en ont pas.*

Auguste Detoef, *Propos de O.-L. Barenton, confiseur: On fait tout avec de l'argent, excepté les hommes.*

Édouard Bourdet, *Les Temps difficiles: Il faut choisir dans la vie entre gagner de l'argent et le dépenser: on n'a pas le temps de faire les deux.*

Jules Renard, *Journal: Je sais enfin ce qui distingue l'homme de la bête: ce sont les ennuis d'argent.*

Benjamin Franklin, *Almanach du pauvre Richard: Si vous voulez savoir la valeur de l'argent, essayez donc d'en emprunter!*

Et de la plume prosaïque de linguistes contemporains anonymes: *L'argent, ça ne change pas le monde, mais... c'est bel et bien masculin et singulier!*

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHEQUES

A IERE et 2e, balance de vente, notaire Laberge 729-4334

ARGENT, le 2e hyp., lussu's 85%, Résidentiel, commercial, industriel, S.N.C.H. enr. 987-1993

DOSSIERS DE FINANCEMENT

Préparation, rédaction, analyse, étude de marchés pour PME, commerces, industries, 646-2404

HYPOTHEQUES (1re, 2e, balance de vente), Notaire Rivest 389-8484

INTERESSE à faire de bons placements immobiliers, 300 000 \$ et +, communiquiez avec nous au 644-2482, 259-8939

J'AI 3 balances de vente de 25,000 \$ chacune en 26 hyp. sur 3 hyp., a vendre, urgent, 646-1075

PRETS hypothécaires, 1ère, 2e, 3e, a 85%, résidentiel, commercial, etc. SFRA INC. 276-7232

TERE ET 2E hypothèque, résidentiel, commercial, industrielle, Dencol Mortgage 342-1356

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

555 ABUNDANCE 555

Accédez à votre propre compte, à temps plein ou partiel, avec possibilité de doubler ou plus votre argent annuellement. Autre option, faites travailler seulement votre argent de 24% à 34% d'intérêt annuel, placement très solide et sûr. 646-1075

A LOUER: commerce de boucherie établi sur la rive-sud à Carleton Place, bien situé, équipement complet inclus dans la location, 1-346-5005; voir 1-888-9309 Pierre

A QUI L'OPPORTUNITÉ!

Commerce d'habillement disponible dans la région de Lanaudière, terrain de 31,000 pi car. incluant stationnement pour 100 autos.

Bâtisse récente, style Breton, au cœur d'une municipalité située sur route touristique. Capacité de plus de 200 personnes, idéal pour événementiel (spectacle, bar, restaurant). Excellente occasion pour couple pouvant investir 50,000 \$ afin d'atteindre l'autonomie et l'indépendance financière. Contacter M. Laberge au 644-8485

A.A.A. (Ambition-Affaires-Argent)

Accédez au SUCCÈS

Devenez PROPRIÉTAIRE

ROUTE DE DISTRIBUTEURICES

Routes établies et protégées

Haut taux de rentabilité sur investissement minimal

Facilité de financement sur place

844-7211 Mme Louise Trudel

ABRIS FISCAUX motorisés 1990, situés à Montréal et à Fort-Lacombe, retour d'impôt de 5000 \$ et plus, avec revenu de location garanti. Via Tour Caravane Inc. Guy Turgeon (514) 433-1112

AFFAIRES EN OR

très faible investissement, potentiel illimité, 274-6464 ou 274-4353

712 ASSOCIÉS DEMANDES

A ST-BRUNO, faites travailler votre argent. Promoteur-développeur recherche associé passif ou silencieux avec mise de fond de 80 000 \$. Possibilité de doubler votre argent d'ici 3 ans. 646-1075

NOTAIRE argent demandé, le 2e hyp., 737-7174, voir 273-7506

PROMOTEUR-développeur recherche associé ou 1ère hypothèque de 950,000 \$ avec 15% d'intérêt garanti plus participation. 646-1075

714 FRANCHISES

FRANCHISE de préparation, de déclaration d'impôt, 2 ans d'opération, excellente croissance, laissez-moi vous parler. 769-2352 - 769-1021

TABAGIE tabac à vendre à St-Eustache. 491-4826 ou 623-3643

715 SERVICES FINANCIERS

AVIS DE 60 JOURS, hypothèques 1ère 2e, M. Henri, 383-1223

PEU importe votre crédit. Mauvais crédit? Pas de problèmes. Renseignements (24h) 1-313-983-1644

716 COURTIER L. LEMAY ET ASS.

INC. Assurance auto, résidentiel, commercial, (514) 422-5271

717 ASSURANCES

728 ASSURANCES

729 ASSURANCES

730 ASSURANCES

731 ASSURANCES

732 ASSURANCES

733 ASSURANCES

734 ASSURANCES

735 ASSURANCES

736 ASSURANCES

737 ASSURANCES

NETTOYAGE

TAPIS MAISON COMPLÈTE

49\$ 109\$

2 pièces 5 pièces + entrées
250 pi² ou moins + 12 marches

NETTOYAGE DE TAPIS ET MEUBLES

Canapé 39\$

à l'achat d'un nettoyage de tapis

981-5858 7 jours par semaine

CUISINE 1 table 4 chaises **250\$**

SALON canapace choix de couleur **290\$ ch.**

CHAMBRE 4 mcs **490\$**

MATELAS 39" **90\$**

UNITÉ MURALE **190\$ ch.**

SOFA-LIT **290\$**

3 PIÈCES 1500\$

☆☆ FINANCEMENT ☆☆

MISE DE CÔTÉ 12 MOIS

MEUBLES le ROI du CONFORT JMC Inc.

550, ST-ZOTIQUE EST TEL. 495-2853

A 2 PAS DE LA PLAZA ST-HUBERT

camp de vacances

garçons et filles de 6 à 16 ans

base de plein air des laurentides inc.

Auberge du Mont St-Jovite Auberge du Lac Sauvage

Programme d'immersion anglaise

Equitation
Ski nautique
Planche à voile
Voile
Natation
Escalade
Canot camping
Tir à l'arc

Information et dépliant sur demande
Secrétariat:
C.P. 1770,
St-Jovite
J0T 2H0
Francine
Géronimo -
Grondin
(819) 425-3556

• Hébergement en chambre et dortoir
• 110 acres de terrain
• Écuries
• Piscine chauffée
• Transport aller retour de Mt
• Activités adaptées selon le groupe d'âge

PLONGEZ DANS L'AVENTURE!

membre accrédité par l'Association des Camps du Québec

appel sans frais: **1(800)567-6780**

MAIGRIR SANS OBSESSION

RAYMONDE FORGET, B.Sc.O.T.

CONSULTATION PRIVÉE, MOTIVATION-REPROGRAMMATION

(514) 273-0767

loto-québec

Résultats

Tirage du 90-03-17

649 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

11 17 28 35 38 40

No complémentaire: 46

Tirage du 90-03-17

SELECT Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

13 19 22 28 29 35

No complémentaire: 36

VENTES TOTALES: 1 538 100,00\$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

loto-québec

Provincial Tirage du 90-03-16

NUMÉROS LOTS

2452745 1 000 000 \$

452745 10 000 \$

52745 1 000 \$

2745 100 \$

745 25 \$

45 10 \$

La Mini Tirage du 90-03-16

NUMÉROS LOTS

400474 50 000 \$

00474 5 000 \$

0474 250 \$

474 25 \$

74 5 \$

40047 1 000 \$

4004 100 \$

400 10 \$

Banco Tirage du 90-03-16

NUMÉROS LOTS

2 4 8 15 19

31 34 36 37 41

43 46 49 53 54

56 57 62 64 67

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

705 HYPOTHEQUES

A IERE et 2e, balance de vente, notaire Laberge 729-4334

ARGENT, le 2e hyp., lussu's 85%, Résidentiel, commercial, industriel, S.N.C.H. enr. 987-1993

DOSSIERS DE FINANCEMENT

Préparation, rédaction, analyse, étude de marchés pour PME, commerces, industries, 646-2404

HYPOTHEQUES (1re, 2e, balance de vente), Notaire Rivest 389-8484

INTERESSE à faire de bons placements immobiliers, 300 000 \$ et +, communiquiez avec nous au 644-2482, 259-8939

J'AI 3 balances de vente de 25,000 \$ chacune en 26 hyp. sur 3 hyp., a vendre, urgent, 646-1075

PRETS hypothécaires, 1ère, 2e, 3e, a 85%, résidentiel, commercial, etc. SFRA INC. 276-7232

TERE ET 2E hypothèque, résidentiel, commercial, industrielle, Dencol Mortgage 342-1356

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

555 ABUNDANCE 555

Accédez à votre propre compte, à temps plein ou partiel, avec possibilité de doubler ou plus votre argent annuellement. Autre option, faites travailler seulement votre argent de 24% à 34% d'intérêt annuel, placement très solide et sûr. 646-1075

A LOUER: commerce de boucherie établi sur la rive-sud à Carleton Place, bien situé, équipement complet inclus dans la location, 1-346-5005; voir 1-888-9309 Pierre

A QUI L'OPPORTUNITÉ!

Commerce d'habillement disponible dans la région de Lanaudière, terrain de 31,000 pi car. incluant stationnement pour 100 autos.

Bâtisse récente, style Breton, au cœur d'une municipalité située sur route touristique. Capacité de plus de 200 personnes, idéal pour événementiel (spectacle, bar, restaurant). Excellente occasion pour couple pouvant investir 50,000 \$ afin d'atteindre l'autonomie et l'indépendance financière. Contacter M. Laberge au 644-8485

A.A.A. (Ambition-Affaires-Argent)

Accédez au SUCCÈS

Devenez PROPRIÉTAIRE

ROUTE DE DISTRIBUTEURICES

Routes établies et protégées

Haut taux de rentabilité sur investissement minimal

Facilité de financement sur place

844-7211 Mme Louise Trudel

ABRIS FISCAUX motorisés 1990, situés à Montréal et à Fort-Lacombe, retour d'impôt de 5000 \$ et plus, avec revenu de location garanti. Via Tour Caravane Inc. Guy Turgeon (514) 433-1112

AFFAIRES EN OR

très faible investissement, potentiel illimité, 274-6464 ou 274-4353

712 ASSOCIÉS DEMANDES

A ST-BRUNO, faites travailler votre argent. Promoteur-développeur recherche associé passif ou silencieux avec mise de fond de 80 000 \$. Possibilité de doubler votre argent d'ici 3 ans. 646-1075

NOTAIRE argent demandé, le 2e hyp., 737-7174, voir 273-7506

PROMOTEUR-développeur recherche associé ou 1ère hypothèque de 950,000 \$ avec 15% d'intérêt garanti plus participation. 646-1075

714 FRANCHISES

FRANCHISE de préparation, de déclaration d'impôt, 2 ans d'opération, excellente croissance, laissez-moi vous parler. 769-2352 - 769-1021

TABAGIE tabac à vendre à St-Eustache. 491-4826 ou 623-3643

715 SERVICES FINANCIERS

AVIS DE 60 JOURS, hypothèques 1ère 2e, M. Henri, 383-1223

PEU importe votre crédit. Mauvais crédit? Pas de problèmes. Renseignements (24h) 1-313-983-1644

716 COURTIER L. LEMAY ET ASS.

INC. Assurance auto, résidentiel, commercial, (514) 422-5271

717 ASSURANCES

718 ASSURANCES

719 ASSURANCES

720 ASSURANCES

721 ASSURANCES

722 ASSURANCES

723 ASSURANCES

724 ASSURANCES

725 ASSURANCES

726 ASSURANCES

727 ASSURANCES

728 ASSURANCES

729 ASSURANCES

730 ASSURANCES

731 ASSURANCES

732 ASSURANCES

733 ASSURANCES

734 ASSURANCES

735 ASSURANCES

736 ASSURANCES

737 ASSURANCES

738 ASSURANCES

739 ASSURANCES

740 ASSURANCES

Meech: Filmon, McKenna et Wells préparent une stratégie commune

Quarante éminents constitutionnalistes leur demandent de réexaminer leur position

d'après Canadian Press

Les trois premiers ministres opposés à l'Accord du lac Meech se proposent d'élaborer une stratégie commune la semaine prochaine lors d'une réunion qu'ils auront à Toronto, a annoncé hier le premier ministre Clyde Wells de Terre-Neuve à Corner Brook.

M. Wells a indiqué qu'il pourrait essayer de former un front plus uni avec ses homologues Gary Filmon du Manitoba et Frank McKenna du Nouveau-Brunswick.

La date précise de la réunion n'a pas encore été fixée, a dit M. Wells, qui n'a voulu faire aucun autre commentaire.

Cette rencontre se prépare au moment où quarante des plus éminents constitutionnalistes du pays ont envoyé une lettre aux

premiers ministres opposés à l'Accord du lac Meech pour les prier de réexaminer leur position. «Le sort du pays est en jeu», affirment-ils.

M. Erroll Mendes, avocat spécialisé en droit constitutionnel qui enseigne à l'Université McGill, a expliqué que l'idée lui en était venue après avoir entendu le leader libéral du Manitoba, Mme Sharon Carstairs, au cours d'un récent débat télévisé sur l'accord. «Elle ne cessait de répéter «plusieurs experts constitutionnels sont d'accord avec moi», alors nous avons décidé de faire front commun pour dire qu'elle se trompe», a indiqué M. Mendes en entrevue. «Maintenant, elle devra trouver d'autres arguments.»

Dans un document de cinq pa-

ges, les juristes affirment que les ennemis de l'Accord du lac Meech fondent leur opposition sur des bases constitutionnelles fragiles. Accompagnant le texte, une lettre adressée aux premiers ministres Clyde Wells de Terre-Neuve, Gary Filmon du Manitoba et Frank McKenna du Nouveau-Brunswick, les invite à «rechercher un compromis dans l'intérêt de l'unité nationale».

C'est la première fois que des spécialistes en droit constitutionnel réputés affirment que «certaines choses ne peuvent être discutées», a déclaré M. Mendes.

Ceux qui soutiennent que le Québec obtiendrait un statut spécial grâce à la clause de la «société distincte» sont dans l'erreur, affirment les signataires.

L'article en question «ne fait

que rappeler aux tribunaux de reconnaître le caractère distinct du Québec, lequel est une réalité constitutionnelle depuis 1774, et d'interpréter la Constitution en conséquence».

Les avocats rejettent également les critiques concernant l'article qui autorise les provinces à se retirer des programmes conjoints fédéraux-provinciaux et à se servir de l'argent pour mettre sur pied leurs propres programmes. La disposition «ne fait qu'enchaîner une politique qui est, dans les faits, en vigueur depuis 1969.»

Pierre Trudeau lui-même, alors qu'il était professeur de droit constitutionnel, disait craindre pour la démocratie et la culture régionales, si le gouvernement fédéral devait détenir un pouvoir de dépenser illimité, rappellent-ils.

Écoles françaises: le Manitoba pourrait invoquer la clause nonobstant

d'après CP
WINNIPEG

Le gouvernement du Manitoba devrait envisager d'avoir recours à la clause nonobstant de la Constitution pour passer outre à la décision de la Cour suprême du Canada donnant aux minorités francophones le droit de gérer leurs écoles, a déclaré le président du conseil scolaire de Winnipeg.

M. Mario Santos estime que les besoins des francophones peuvent être satisfaits, à moindre coût, s'ils restent dans le secteur public.

«Le gouvernement devrait songer sérieusement à utiliser la clause nonobstant», a dit M. Santos après avoir eu une rencontre, en compagnie d'une soixantaine d'autres présidents de conseil scolaire, avec le ministre de l'Éducation, M. Len Derkach.

«Meech a ouvert les yeux», dit Parizeau

Même s'il devait être ratifié, l'Accord constitutionnel du lac Meech ne changera sans doute rien dans l'esprit de beaucoup de Québécois, à qui les discussions sur cette entente ont ouvert les yeux sur les tensions anglophones-francophones au Canada.

C'est ce qu'a prédit hier le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, interrogé sur les ondes de la chaîne française de la radio de Radio-Canada.

«Avant les discussions et les événements des derniers mois, beaucoup de Québécois ne pensaient pas que les tensions atteignent une telle ampleur. Ces événements ont été un révélateur pour beaucoup», a dit M. Parizeau, en substance.

TOUTES PERSONNES sachant les allées et venues de Jean Vaillancourt, né le 7 mars 1950, s'il vous plaît contacter:
Danielle Bélisle-Leclerc à: 739-8739

la Baie
SERVICE DE DÉCLARATIONS D'IMPÔT
Exploitant
Le Temps de l'impôt, Limitée
Anjou-Laval-Pointe Claire

PORTEURS DEMANDÉS
ADOLESCENTS OU ADULTES.
DANS LES SECTEURS SUIVANTS:

- BOUCHERVILLE
- BROSSARD
- DORVAL
- FATIMA
- GREENFIELD PARK
- ÎLE BIZARD
- LACHINE
- LAFLECHE
- LEMOYNE
- LONGUEUIL
- PRÉVILLE
- ST-HUBERT
- ST-LAMBERT
- ST-LÉONARD

TÉLÉPHONEZ AU
285-6911

La Presse

CHATEAUGUAY MAISONS-TÉMOINS
PRIX DE 125 000 \$ à 185 000 \$
Blarritz

PRÊT HYPOTHÉCAIRE 100 000 \$ À 11% pour 2 ans (MAXIMUM)

CONSTRUCTION PARC ROYAL 699-3691

HEURES DE VISITE: DU LUNDI AU MERCREDI DE 17 H À 20 H OU SUR RENDEZ-VOUS LES SAM. ET DIM. DE 13 H À 17 H.

ITINÉRAIRE: Emprunter le pont Mercier, suivre la route 138 jusqu'aux premiers feux de circulation, tourner à droite sur le boul. Saint-François, rouler 1/4 de mille jusqu'à la rue Saint-Onge, tourner à gauche et rouler jusqu'à la rue Saint-Onge, tourner à droite et suivre les enseignes du projet.

portes & fenêtres VERDUN

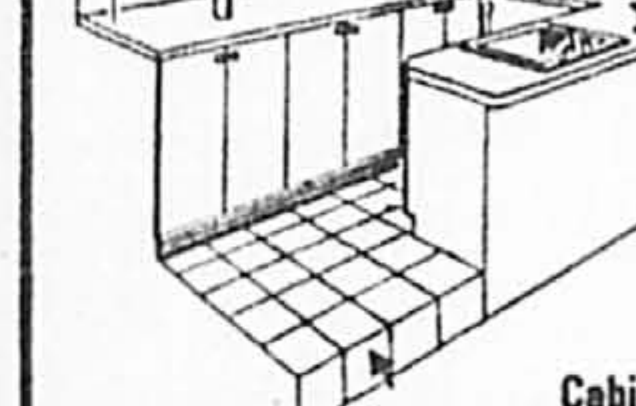
NOUVEAU! NOUVEAU! NOUVEAU!
en stock
CABINET MODULAIRE BLANC
FAITES-LE VOUS-MÊME ET ÉCONOMISEZ
Payez et emportez

SALLE D'EAU
1 V36 \$10399 ch.
1 V-18T \$10899 ch.

Cabinet seulement, côté fini, mélamine 5/8



BAR
3 B33 \$11999 ch.
1 B15 \$7799 ch.
1 B30 \$11399 ch.



Cabinet seulement, côté fini, mélamine 5/8

GARAGE
2 H 42-30-12 \$10999
2 B 42-24 \$13599



Cabinet seulement, côté fini, mélamine 5/8

Heures d'ouverture:
Lun., mar., merc.: de 8 h 30 à 5 h 30 p.m.
Jeudi: de 8 h 30 à 6 h p.m. Vendredi: de 8 h 30 à 6 h p.m. Samedi: de 8 h 30 à midi.
Fermé entre midi et 1 h p.m. en semaine.

**ECONOMISEZ
PAYER ET EMPORTEZ!**
Prix en vigueur jusqu'au 31 mars 1990.

MONTREAL.....2269, rue Saint-Clément..... 255-8888
VERDUN.....4281, rue Verdun..... 761-7895
SAINT-BASILE.....139, boul. Laurier rte 116..... 653-2265
LAVAL.....4525, boul. Samson..... 681-1547
VERDUN.....925, rue Hickson..... 762-3517
VERDUN.....3032, boul. LaSalle..... 769-1725

VISITEZ LE NOUVEAU SALON DE LA CUISINE 90

ET DE LA SALLE DE BAIN

DE 100 MODÈLES EN MONTRE

FAITES-NOUS UNE OFFRE

NOUS BATTONS TOUTE ESTIMATION ÉCRITE D'UN COMPÉTITEUR LICENCIÉ BASÉE SUR LA DATE DE RÉCEPTION DE L'OFFRE. MÊME TRAVAUX MÊME MATÉRIAUX.

ENTRÉE ET STATIONNEMENT GRATUIT

AGRANDISSEMENT DE CUISINE
*SALLE DE BAINS
*RAJOUT D'UNE PIÈCE
*TRANSFORMATION D'UNE PIÈCE
*GARAGE 1 OU 2 PLACES
*FINITION DE SOUS-SOL
*31 ANS D'EXCELLENCE EN GROS TRAVAUX DE RÉNOVATION
*DISPONIBLE SUR PLACE
*DESIGNER
*PLANIFICATEUR
*ESTIMATEUR
*CONSEILLER FINANCIER
*SPÉCIALISTE EN AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

PEINTURE ET NETTOYAGE
Nous offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface de bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir la maison, nos experts lavent et vernissent les planchers, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. Protégez-les.

ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE DOLLARS SUR LA TAXE GOUVERNEMENTALE
RÉNOVEZ MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE DOLLARS AVANT L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA TAXE PROPOSÉE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL SUR LES SERVICES.

NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE
4058
RUE JEAN-TALON OUEST
SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'ÉDIFICE ARROW CANADA VASTE STATIONNEMENT GRATUIT
Nous sommes ouvert le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon seulement. Mais nous n'acceptons pas de commande le dimanche.

HEURES D'OUVERTURE
Sam.
10 a.m. à 5 p.m.
Dim.
11 a.m. à 5 p.m.
Lun., mar., merc.
9 a.m. à 7 p.m.
Jeu., ven.
9 a.m. à 8 p.m.

ÉCONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC
SERVICE DE RÉNOVATION

Metropolitain 30
DEPUIS 1958
Pas de service téléphonique le dimanche

Pour une estimation à domicile. **482-0600**

Chrétien réfute le rapport de Merryll Lynch

Presse Canadienne
ÎLE-BIZARD

■ Jean Chrétien, un des cinq candidats à la direction du Parti libéral du Canada, a réfuté hier les récents rapports de la maison de courtage Merryll Lynch et de la Banque de Montyréal qui ne prévoient pas de catastrophes économiques advenant la souveraineté du Québec.

«Je pourrais vous sortir une dizaine de rapports contradictoires», a-t-il indiqué aux questions

des journalistes lors d'un cocktail bénéfice du Parti libéral du Canada de la circonscription de Pierrefonds-Dollard.

Une centaine de militants libéraux avaient déboursé 100\$ pour rencontrer M. Chrétien, dans le chic chalet du club de golf Royal Montréal, à Île-Bizard.

Le candidat à la direction du PLC a continué à naviguer allègrement, poussé par sa vague de popularité, hier soir, prenant bien soin de ne pas créer de remous alors que la compilation ac-

tuelle lui assurerait quelque 54 pour cent des délégués.

Le candidat libéral s'est employé une fois de plus à dédramatiser l'impasse constitutionnelle actuelle et, surtout, l'échec éventuel de l'Accord du lac Meech. «Ce ne sera pas une crise nationale (si l'accord n'est pas ratifié). On aura les mêmes droits que ceux garantis par la Constitution de 1982», a-t-il lancé aux militants.

«On passe notre temps à parler de constitution. Il faudrait peut-

être passer à d'autres choses: l'environnement, l'économie. On se regarde le nombril collectivement, en cherchant ce qu'il pourrait bien y avoir là», a-t-il lancé de son ton bien personnel.

Évitant soigneusement d'attaquer ces adversaires libéraux dans la course à la direction du parti, M. Chrétien s'en est plutôt pris au premier ministre Brian Mulroney: «Il n'a rien fait depuis les élections au Manitoba et au Nouveau-Brunswick. Les demandes de ces provinces ne sont pas exagérées.»

Les Japonais ne semblent pas effrayés par le spectre de l'indépendance du Québec

d'après PC
OTTAWA

■ Le spectre de la séparation du Québec advenant l'échec de l'Accord du lac Meech le 23 juin ne semble pas effrayer les hommes d'affaires japonais.

Dans un rapport rendu public la semaine dernière, quarante-six des plus importants dirigeants d'entreprises du Japon ne tarissent pas d'éloge sur les débouchés en investissement au Canada et au Québec.

Le vocable «lac Meech» n'apparaît même pas une fois dans le résumé du rapport qui laisse voir par contre quelques inquiétudes au sujet de l'accord de libre échange avec les États-Unis.

«La situation politique du Québec est stable et son puissant esprit d'entrepreneur le rend fortement compétitif», lit-on dans le rapport publié à Tokyo.

La question de l'indépendance du Québec n'a pas semblé préoccuper les magnats du Japon qui sont venus en mission au Canada fin octobre et début novembre. A moins

qu'ils n'aient gardé leurs commentaires pour eux...

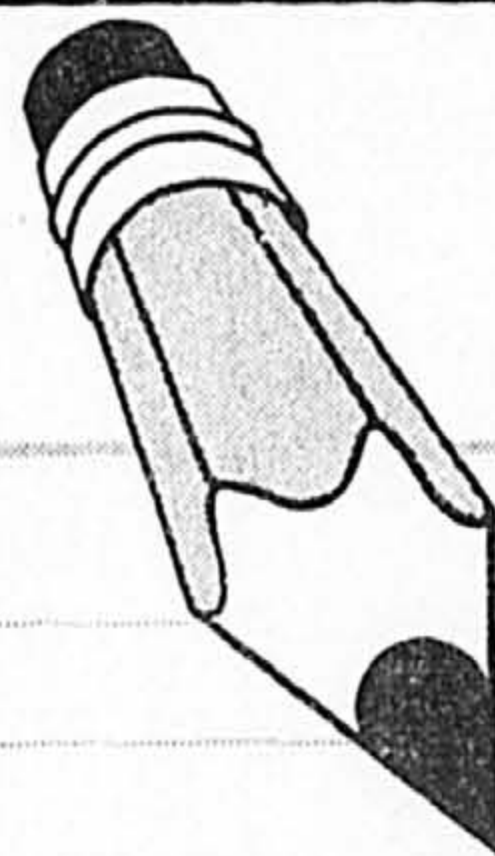
Il était difficile de passer à côté du remous qui déferlait sur le «lac Meech». Ils ont visité le Canada quelques mois après l'accession au pouvoir de Clyde Wells à Terre-Neuve suivie de près par ses menaces de rescinder la décision de sa province d'accorder son appui à l'accord constitutionnel.

Également les regroupements pro et anti-Meech se préparaient alors à la conférence des premiers ministres en novembre.

Les hommes d'affaires japonais ont eu des entretiens avec neuf des premiers ministres des provinces et le premier ministre canadien Brian Mulroney, qui avait déjà exprimé ses inquiétudes sur l'avenir du Canada si le «lac Meech» avorte.

Leur rapport ne laisse rien transparaître.

Selon ce document, les industriels japonais ont pu observer sur place que le climat d'investissement est très stable et positif, ce qui permet de conclure que le potentiel pour une hausse des investissements japonais à long terme est élevé.



«Aiguiser
vos
crayons.»

C'est le grand concours
de français

La Presse

GAGNANTS DU 10 MARS 1990.

PREMIER PRIX
UN VOYAGE À PARIS
POUR DEUX PERSONNES,
PLUS 1 000\$ DE
CHÈQUES DE VOYAGE
France Fortin
Westmount

DEUXIÈME PRIX
LE GRAND ROBERT
EN NEUF VOLUMES
Diane Godin
Montréal

TROISIÈME PRIX
UN T-SHIRT «J'AI AIGUISÉ MON CRAYON.»

Cette semaine, seulement 25 participants ont répondu correctement à toutes les questions. Voici leurs noms. À la demande générale, nous avons tenté de simplifier le questionnaire = 3 publié hier. Les prix qui n'ont pas été attribués cette semaine le seront la semaine prochaine.

Normand Bazinet
Marga Beyler
Bernard Bru
Hélène Charbonneau
Marie-Josée Cloutier
Yvan Comeau
Nicole Fournier Dandurand
Marie Jose De Corte
Serge Frégeau
Lorraine Hébert
Natalia Stefanescu-Hluza
Michelle Laine

Saint-Bruno
Montréal
Montréal
Saint-Bruno
Montréal
Montréal
Boucherville
Chambly
Saint-Lambert
Laval
Montréal
Montréal

Hélène Lajeunesse
Roland Lapointe
Denyse Lauzon
René Lauzon
Claude Melançon
Olivier Reguin
Elizabeth Renaud
Ghislain Saint-Laurent
Marie-Christine Seigneur
Johanne Laporte-Vita
Jacqueline Vandyck

Ile-des-Soeurs
Mont Saint-Hilaire
St-Basile-le-Grand
Lorraine
Montréal
Montréal
Montréal
Montréal
Mascouche Ouest
Montréal

LES TEXTES SONT PRÉPARÉS PAR L'OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE

AirCanada

AirCanada Touram

Chèques
de Voyage

DICOROBERT

Ce solutionnaire n'est pas exclusif; toutes les réponses possibles n'ont pas nécessairement été consignées.

SOLUTIONNAIRE

TEXTE À CORRIGER

Il n'a fallu que les huit ans qui nous séparent de cette époque pour que tout le pays respandisse de santé et d'aisance. Sur l'emplacement des ruines que j'avais vues en mille neuf cent treize, s'élèvent maintenant des fermes propres, bien crépies, qui dénotent une vie heureuse et confortable. Les vieilles sources, alimentées par les pluies et les neiges que retiennent les forêts, se sont remises à couler. On en a canalisé les eaux. À côté de chaque ferme, dans des bosquets d'érables, les bassins des fontaines débordent sur des tapis de menthes fraîches. Les villages se sont reconstruits peu à peu. Une population venue des plaines où la terre se vend cher s'est fixée dans le pays, y apportant de la jeunesse, du mouvement, de l'esprit d'aventure. Si on compte l'ancienne population, méconnaissable depuis qu'elle vit avec douceur, et les nouveaux venus, plus de dix mille personnes doivent leur bonheur à cet être.

Quand je réfléchis qu'un homme seul, réduit à ses simples ressources physiques et morales, a suffi pour faire surgir du désert ce pays de Canaan, je trouve que, malgré tout, la condition humaine est admirable. Mais, quand je fais le compte de tout ce qu'il a fallu de constance dans la grandeur d'âme et d'acharnement dans la générosité pour obtenir ce résultat, je suis pris d'un immense respect pour ce vieux paysan sans culture qui a su mener à bien cette oeuvre digne de Dieu.

Source victime: GIONO, Jean. *L'homme qui plantait des arbres*, Paris, Gallimard, 1987, p. 50-53.

À CHAQUE MOT SON SENS...

Vrai ou faux ?

- | | V | F |
|--|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Le mot aviseur n'existe pas en français. | ☒ | ☐ |
| 2. Éligibilité est synonyme d'admissibilité. | ☐ | ☒ |
| 3. Encourir signifie s'exposer à quelque chose de fâcheux. | ☒ | ☐ |
| 4. Consoeur est le féminin de confrère. | ☒ | ☐ |
| 5. Égout et psychiatre sont bien orthographiés. | ☒ | ☐ |
| 6. Au niveau de signifie à la hauteur de, à la portée de. | ☐ | ☒ |
| 7. Compléter est synonyme de terminer. | ☐ | ☒ |
| 8. Clérical signifie relatif au clergé. | ☒ | ☐ |
| 9. Bienvenue est une formule de remerciement. | ☐ | ☒ |
| 10. Monétaire et financier sont synonymes. | ☐ | ☒ |

LES PETITS VIRUS

- Lors de notre dernier **symposium**, c'est elle qui nous a adressé la parole la première, sans bégayer. Lors de notre dernier **symposium**, c'est elle qui a pris la parole la première, sans bégayer.
- C'est moi que l'on considère généralement comme responsable des gâchis.
- Nous étions l'un vis-à-vis de l'autre dans le silence le plus total.
- J'habite rue Saint-Asphalte, à deux pas de l'église.

QUI SUIS-JE ?

MUSÉOLOGIE

- Mon premier est le participe passé du verbe mouvoir. Mon deuxième est l'autre nom du saint-pierre (sorte de poisson). Mon tout est l'édifice où sont rassemblées et présentées au public des collections d'objets ayant un intérêt historique, artistique, scientifique.

MUSÉE

- Mon premier est l'une des syllabes du mot glyptique. Mon deuxième est le contraire de tard. Mon troisième est un bois très dur provenant d'un arbre des régions tropicales, le tectona. Mon tout est un musée qui présente des collections de pierres gravées et de camées.

GLYPOTHEQUE

- Mon premier est la lettre de l'alphabet grec correspondant à la lettre m. Mon deuxième est l'une des syllabes du mot musée. Mon troisième est aussi désigné par l'expression «le sexe fort». Mon tout est un musée consacré aux sciences naturelles.

MUSEUM

- Mon premier est un synonyme du mot idiot. Mon deuxième est le mâle de la biche. Mon troisième est le verbe aller conjugué à la 2^e personne du singulier. Mon quatrième est la dernière syllabe de menteur. Mon tout est la personne chargée de l'administration et de l'organisation d'un musée.

CONSERVATEUR

MOTS BALLONS

Lacs et cours d'eau

- Mesure de la profondeur des mers et des lacs.

BATHYMÉTRIE

- Qui contient de l'eau.

AQUIFÈRE

- Action d'usure et de transformation que les eaux font subir à l'écorce terrestre.

ÉROSION

- Substances dont se nourrissent les formes de vie végétale.

NUTRIMENTS

N'oubliez pas de lire la chronique «Je pense donc je dis» de l'O.L.F., aujourd'hui!

L'ABC DES NOMBRES

- deux fois par jour:
BIQUOTIDIEN
- deux fois par semaine:
BIHEBDOMADAIRE
- deux fois par mois:
BIMENSUEL
- trois fois par semaine:
TRIEBDOMADAIRE
- trois fois par mois:
TRIMENSUEL
- une fois tous les deux mois:
BIMESTRIEL
- une fois tous les trois mois:
TRIMESTRIEL
- une fois tous les six mois:
SEMESTRIEL
- une fois tous les deux ans:
BISANNUEL, BIENNAL
- une fois tous les trois ans:
TRISANNUEL, TRIENNAL

Les Franco-Ontariens pensent avoir le champ libre pour créer plus de commissions scolaires

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Plus de commissions scolaires francophones devraient être établies en Ontario, en conséquence d'un récent jugement de la Cour suprême du Canada, estime l'Association canadienne française de l'Ontario.

«Il est maintenant temps d'agir pour fonder de nouvelles commissions scolaires avant la tenue des prochaines élections scolaires en 1991», déclarait Mme Rolande Soucie, la présidente de l'ACFO, dans un communiqué de presse.

Selon l'organisme dont le siège social est situé à Ottawa, l'arrêt rendu par le plus haut tribunal du pays stipule clairement que les francophones ont droit à leurs propres commissions scolaires dans plusieurs régions où ils constituent une proportion importante de la population.

La Cour suprême a statué jeudi que les parents francophones d'Edmonton avaient le droit de contrôler et de gérer leurs propres écoles.

Si, selon le plus haut tribunal, le nombre des francophones à Ed-

monton ne justifie pas l'existence d'une commission scolaire séparée, les parents francophones devraient toutefois être dûment représentés au sein des organismes existants et avoir la main haute sur le financement des cours en langue française, la nomination des enseignants et le choix du programme.

La Cour suprême n'a toutefois pas défini la signification de l'expression «la ou le nombre le justifie».

Il existe actuellement deux commissions scolaires francophones en Ontario, soit une à Toronto et l'autre dans Ottawa-Carleton. Dans d'autres parties de la province, il existe des sections francophones au sein de commissions scolaires locales.

Selon l'ACFO, des commissions scolaires françaises devraient être immédiatement fondées à Timmins, Sudbury et North Bay — trois centres où la population francophone dépasse les 5 000 âmes —, de même que dans le comté de Prescott-Russell, dans l'est de l'Ontario, où la proportion de francophones atteint les 80 pour cent.

Une commission recommande une hausse de 6,1 p. cent des salaires des juges fédéraux

Presse Canadienne
OTTAWA

Les juges désignés par Ottawa devraient recevoir une hausse de salaire de 6,1 pour cent rétroactive au 1^{er} avril 1989, affirme un rapport déposé vendredi aux Communes par la ministre de la Justice Kim Campbell.

La commission sur les salaires des juges, que dirige l'avocat montréalais E. Jacques Courtois, a recommandé que les salaires des 600 juges de la Cour fédérale, des cours supérieures provinciales et du Tribunal de l'impôt soient portés à 142 000\$.

Actuellement, ces juges reçoivent 133 800\$ par année.

La commission a aussi recommandé qu'environ 200 juges des cours de comté et des cours de district reçoivent le même salaire que les juges des cours supérieures. Selon l'échelle actuelle, ils reçoivent 50 000\$ de moins par année.

Les salaires des 38 juges en chef des Cours supérieures, de la Cour fédérale et du Tribunal de l'impôt augmenteraient ainsi de 146 400\$ à 155 300\$.

Le Conseil du Trésor veut améliorer l'accessibilité des anglophones à la fonction publique

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Le Conseil du Trésor a créé un comité chargé d'améliorer l'accessibilité des anglophones à la fonction publique québécoise.

Il sera formé de sept membres et devra faire rapport au président du Conseil du Trésor, le ministre Daniel Johnson, avant la fin de l'année.

Les membres du comité sont l'avocat québécois David Blair, Mme Elizabeth Macfie du Heritage College (Hull), le producteur agricole Angus MacKennon de Coaticook, le commissaire industriel de Pointe-Claire George Nydam, l'administrateur scolaire Joseph Zemanovitch, Weston Whyte de Gaspé et l'avocat ex-candidat libéral Gary Waxman.

C'est M. Blair qui présidera le comité.

Le mandat du groupe est de mettre en place des moyens concrets pour accroître la représentation des anglophones qui forment moins de 3 pour cent des 60 000 fonctionnaires de l'État.

Le député de Nelligan, M. Russell Williams, agira comme agent de liaison entre le comité et l'aile parlementaire libérale.

La création du comité suit d'une journée une plainte formulée par le député de D'Arcy-McGee, Robert Libman, du Parti égalité, qui a protesté à l'Assemblée nationale jeudi contre le retard du gouvernement à agir dans ce dossier malgré l'engagement pris au cours de la campagne électorale.

Vous avez jusqu'à jeudi prochain, à midi, pour nous faire parvenir vos réponses au questionnaire publié hier.

Attentat contre la police des stupéfiants

Agence France-Presse
FORT MYERS

Une bombe incendiaire a été lancée dans la nuit de vendredi à hier contre un bâtiment d'un étage utilisé par la brigade américaine contre les stupéfiants (DEA) à Fort Myers, en Floride, provoquant un vaste incendie qui a détruit tous les documents conservés, sans faire toutefois de victime.

«Il s'agit d'un acte de désespoir», a déclaré un porte-parole de la DEA (Drug Enforcement Agency) à Washington, M. Frank Shultz.

«Quelqu'un a attaqué le bureau de la DEA en lançant contre une fenêtre une bombe incendiaire», a-t-il dit, mais tous les employés sont sains et saufs.

Le porte-parole du sheriff du comté de Lee, Jeri Martin, a précisé que l'explosion s'est produite deux heures après qu'on ait enregistré une détonation à l'extérieur d'une maison voisine dans un quartier résidentiel de Fort Myers. Elle n'a fourni aucun détail sur ce premier incident.

L'incendie du bureau de la DEA, qui a fait des dégâts estimés à 4 millions \$ US, n'a pas pour autant atteint son but. D'autres exemplaires des documents détruits, a précisé la DEA, se trouvent dans d'autres bureaux de l'agence américaine de lutte con-

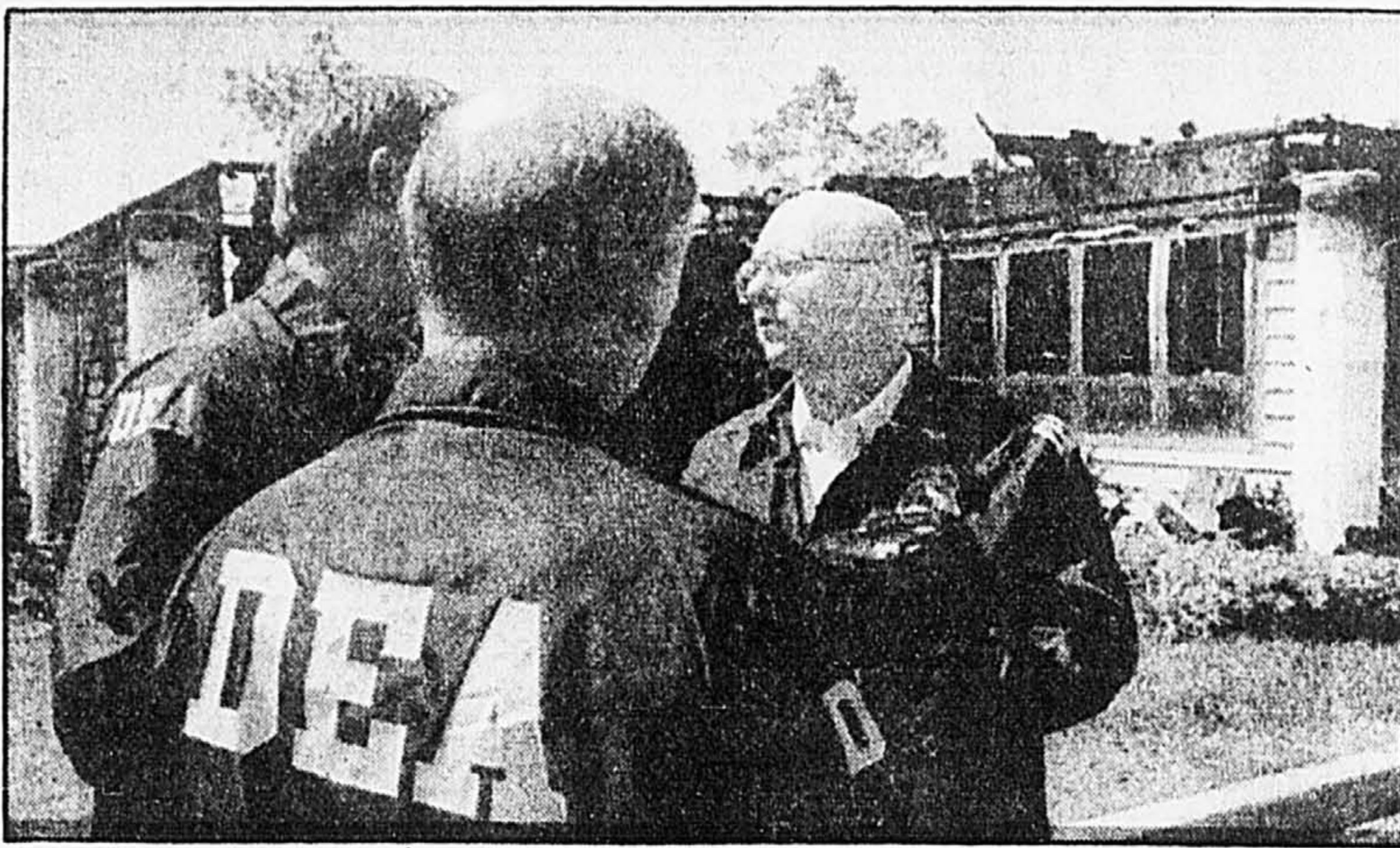
tre la drogue et toutes les informations sont également conservées sur ordinateur, a-t-on précisé.

Aucun suspect

Bien qu'aucun suspect n'ait été arrêté, les autorités estiment que l'attentat doit avoir été perpétré par une ou des personnes ayant récemment fait l'objet d'une enquête.

Un porte-parole du FBI arrivé sur les lieux, Larry Curtin, a dit pour sa part que les enquêteurs s'efforçaient de déterminer s'il existait un lien entre les deux explosions.

C'est la première fois qu'un bureau de la DEA est détruit de cette façon, a indiqué de son côté Tom Cash, agent du FBI responsable du district de Miami.



Un enquêteur spécial de l'Agence de lutte aux stupéfiants (DEA), Thomas Cash, à droite, s'est rendu à Fort Myers, de Miami, avec des experts, afin de déterminer l'origine de l'explosion et de l'incendie qui ont détruit l'édifice de la DEA dans cette ville de Floride.

PHOTO REUTER

Attirez l'Amour de vos Rêves

James W. Tyler, B.A.ps., d.Ed.
(514) 273-0767, poste 219

ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC

ENCAN

TAPIS D'ORIENT

Nous devons procéder à la liquidation à l'encan public d'une grande quantité de tapis d'Orient.

Les tapis gouvernementaux ont été acquises par les courtiers en douane et transitoires autorisés. Chaque tapis sera vendu un à un. La taxe provinciale s'applique. Les marchands seront exonérés sur présentation de pièces justificatives.

DIMANCHE 18 MARS, 1 H 30 p.m.
(inspection une heure avant)

BELEC
AUCTIONS INC.
2111B, boul. Saint-Régis
Dollard-des-Ormeaux
(Entrepôt arrière)

Remarque de l'encanteur: nombreuses pièces superbes. Faites votre prix. 10% de manutention à payer.

ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC

SUPER SOLDE SUR PLANTES ARTIFICIELLES

DIMANCHE, LUNDI MARDI SEULEMENT

25% DE RABAIS
Plus de **5 800** arrangements floraux, jardinières, arbres, arbustes et lierre.

FICUS 6'
OFFRE SPÉCIALE **4999\$**
(Prix cour. 79,99 \$)

SCHEFFLERA 6'
OFFRE SPÉCIALE **3699\$**
(Prix cour. 59,99 \$)

5% ADDITIONNEL AVANT MIDI

Shalimar DESIGNS

735-2365
3303, rue Griffith Saint-Laurent
Heures d'ouverture:
lundi-mercredi 10 h - 17 h
jeudi et vendredi 10 h - 21 h
samedi et dimanche 10 h - 17 h

Annulation Spéciale

AUX GENS ACTIFS DU 3e ÂGE
NOUS VOUS ATTENDONS!

PORTES OUVERTES
Samedi et dimanche
24 et 25 mars
de midi à 16 heures
«Un rafraîchissement sera servi»

MANOIR STEGER

Venez visiter nos studios et appartements 1 ou 2 chambres

- Dîner et souper servis dans la salle à manger
- Stationnement intérieur
- Service d'entretien, de literie et serviettes
- Téléphone (1) Bell
- CF Câble T.V.
- Système d'alarme/sécurité 24 h
- Service d'infirmier 24 h
- Salle de lavage à tous les étages.

CHEZ NOUS, PAS D'EXTRA:
TOUT EST COMPRIS DANS LE PRIX DU LOYER

- Piscine extérieure
- Salle d'exercice - saunas et jacuzzis
- Stationnement pour invités
- Salle d'activités avec tables à cartes et écran géant
- Bibliothèque
- Chapelle
- Atelier de bricolage
- Service d'autobus privé
- Services bancaires et de voyages
- Salon de coiffure — Hommes et femmes (non inclus).

Heures de location:
Lun. au ven.
9 h à 17 h
Sam. et dim.
12 h à 17 h

Ouverture le 1er mai

339-5457

2450, boul. Thimens, Saint-Laurent (2 rues à l'est de Cavendish)

IL Y A DU NOUVEAU

La Résidence Benito St-Léonard Inc.
POUR PERSONNES DES 2e et 3e ÂGES
156 APPARTEMENTS - OCCUPATION AVRIL 90

PHASE 2

Moquette.
Construction en béton armé à l'épreuve du feu.
Salle de séjour avec foyer.
Insonorisation de première qualité.
Grandes fenêtres avec balcon (patio).
Vue panoramique.
Système d'alarme en cas de feu.
Lumières d'urgence avec générateurs.
Deux ascenseurs.
Inclus dans le prix: intercom, électricité, eau chaude.
Garde de sécurité 24 heures.
Stationnement privé.
Vaste salle de conditionnement physique.

Services: (inclus dans le prix)
Bibliothèque et journaux quotidiens.
Service médical avec infirmière.
24 heures et médecin à votre disposition.
Service d'hygiène quotidien.
Cuisine italienne et canadienne.
Trois repas par jour avec collations sur demande.
Laveuse et sècheuse.
Transport d'urgence.
Télévision.
Câblevision.
Services publics:
Eglise catholique «Madonna del Carmine».
Centre d'achats.
Autobus, taxis, banques, bureau de poste.

Activités:
Après-midi récréatifs.
Personnel expérimenté à votre disposition.

1 1/2 STUDIO 1 150\$
1 1/2 RÉGULIER 1 050\$
Meublés, tous avec balcon

1675, LESPINAY, SAINT-LÉONARD H1S 3G6
Pour renseignements: **251-2600**

MAIGRIR

Au bon goût de CHOCOLAT

Remplace un repas complet
POUR MAIGRIR OU RESTER MINCE
6 TABLETTES-REPAS NUTRITIVES ÉQUILIBRÉES - 390g

Super Spécial \$5.89*

* Limite 3 par client.
* Valide du 18 au 24 mars 1990

QUATRE DÉLICIEUSES SAVEURS:
• CHOCOLAT • CAFÉ • ARACHIDES • MOKA & AMANDES

JEAN COUTU

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends

LES DROGUES ET L'ALCOOLISME, ÇA TOUCHE TOUT L'MONDE!

LE TÉLÉTHON JEAN LAPOINTE
Aujourd'hui, de 11 h à 23 h
sur les ondes de

Ensemble
Télévision
Quatre Saisons

Centre Pierre-Charbonneau • Métro Viau • Entrée libre

La basilique Saint-Patrick (1)



GUY PINARD

La communauté irlandaise catholique célèbre aujourd'hui la fête de saint Patrick, patron des Irlandais. Comme c'est le cas à chaque année, la basilique (elle porte le nom de basilique mineure depuis mars 1989) Saint-Patrick sert de théâtre à la principale cérémonie religieuse du week-end.

La valeur architecturale de cette église a été reconnue tardivement puisque son classement à titre de monument historique remonte au 10 décembre 1985. De nombreux experts sont enclins à considérer cette église comme étant la plus originale de toutes les églises de style néo-gothique de Montréal, et comme un bel exemple du style gothique du XIII^e siècle.

Et comme c'est souvent le cas lorsqu'on traite d'une église, l'abondance d'informations et la richesse de l'ornementation m'obligent à consacrer deux pages à ce monument historique, qui fait la fierté de la communauté irlandaise de Montréal.

Le terrain

L'église Saint-Patrick dresse sa flèche sur un terrain qui, en 1843, avait une superficie de 174 400 pieds carrés et mesurait 289 pieds en façade, rue de La Gauchetière, 536 pieds sur la ligne médiane avec la propriété de feu Thomas Phillips, 291 pieds en bordure de la rue Dorchester (actuel boulevard René-Lévesque), et 536 pieds le long de la rue Saint-Alexandre. La superficie du terrain a depuis diminué à 140 860 pieds carrés, à la suite de ventes effectuées du côté ouest. Un mur d'enceinte en maçonnerie surmonté d'une clôture en fer forgé ferme la propriété à l'est et au sud.

Ce terrain était le troisième choix de la communauté, qui avait d'abord considéré une propriété à l'angle des rues Craig (actuelle rue Saint-Antoine) et Hermine, puis une deuxième rue de Bleury.

La chaîne de titres est facile à établir car la partie du terrain où se trouvent l'église et ses bâtiments connexes n'a changé de mains que deux fois. En effet, le premier censitaire des sulpiciens fut l'homme d'affaires Pierre Rastel de Rocheblave, qui fut membre du Conseil législatif du Bas-Canada. Sa succession était administrée par sa veuve, Elmire Bouthillier, tutrice des deux enfants mineurs, Hermine Louise et Pierre Auguste, par Louise Elmire, fille aînée et majeure du couple, et par Louis Tancred Bouthillier, écuyer de Kingston, en Haut-Canada. En vertu du legs universel à charge de substitution, contenu en faveur de la dite Dame au testament... dudit feu Sieur de Rocheblave, Mme Bouthillier, sa fille et son frère vendirent le terrain avec une maison en pierre à deux étages et dépendances dessus construites aux marguilliers de l'Oeuvre et Fabrique de la Cité de Montréal (nom officiel de la paroisse de Notre-Dame) pour la somme de 5001 livres (environ 20 000\$) le 18 avril 1843 (la vente ne fut cependant enregistrée que le 20 mai 1843 chez le notaire P. Lamothe) lors d'un encan dirigé par Amable Dorval, crieur public de la dite Cité. L'implication des marguilliers de la paroisse de Notre-Dame s'explique par le fait qu'ils acquirent le terrain avec l'intention d'y construire une église pour les paroissiens de langue anglaise.

Construction de l'église

Une fois l'acquisition du terrain confirmée, les marguilliers de la Fabrique de Notre-Dame déposèrent une demande officielle pour la construction d'une église. M^{re} Bourget accorda le 3 juin 1843 la permission de construire une église de 90 pieds sur 180. L'excavation commença dès le mois d'août et M^{re} Bourget bénit les sept pierres angulaires en septembre. La construction de l'église dura trois ans et demi sous la surveil-

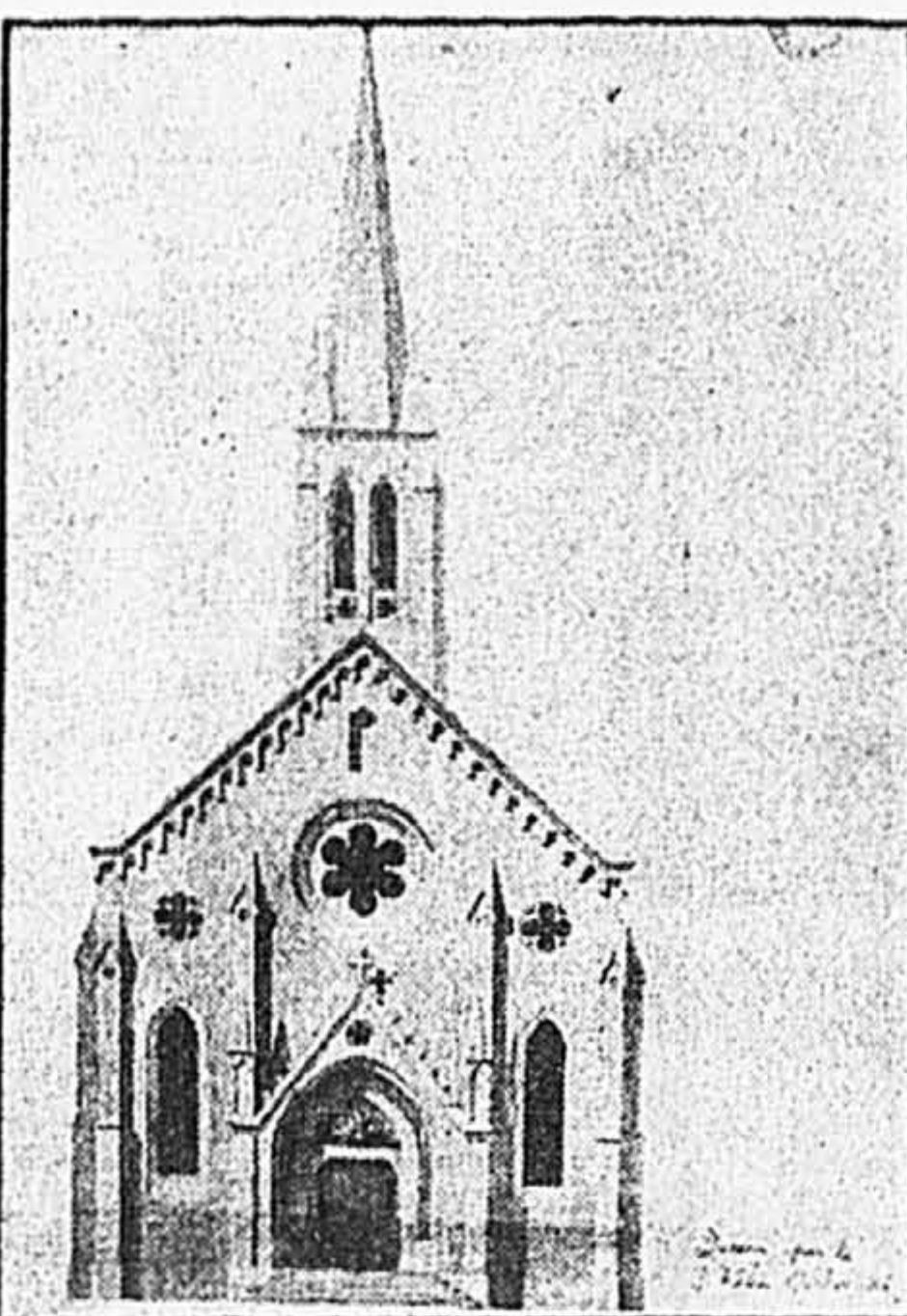


PHOTO MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES
Dessin d'une église qui ressemble à l'église Saint-Patrick, réalisé par le père Félix Martin.

lance de Louis Comte, car l'église fut bénite et inaugurée le 17 mars 1847.

Les documents disent que l'église fut dessinée par l'architecte français Pierre-Louis Morin et par le jésuite Félix Martin, fondateur et architecte du collège Sainte-Marie (il se trouvait à quelque 500 pieds de là, au nord-est), sans préciser le rôle des deux hommes. Certains doutent de l'importance du rôle du père Martin, mais à ceux-là on peut rappeler les grandes connaissances architecturales du jésuite, et surtout le fait qu'on a retrouvé dans les archives de la Compagnie de Jésus, à Saint-Jérôme, des esquisses d'une église qui ressemble énormément à l'église Saint-Patrick tel qu'elle fut construite.

Réalisée en pierre de taille grise de Montréal, légèrement bouchardée et sans bossage, l'église d'une capacité de 2500 personnes mesure 105 pieds de largeur sur 234 de profondeur. La différence dans les dimensions s'explique par le fait que le «client», Joseph-Vincent Quiblier, souhaitait dès le départ que l'église fut plus vaste.

La colonnade et les murs extérieurs renforcés par les contreforts se répartissent les charges des planchers et du toit. Les murs portants ont 4 pieds d'épaisseur sur toute leur hauteur, et les fondations de 4 pieds et demi d'épaisseur s'ancrent dans le sol à une profondeur de 14 à 21 pieds.

Les sablières se trouvent à 60 pieds du sol, et l'arête faîtière à 112 pieds. Quant à la croix au sommet de l'unique clocher, elle culmine à 228 pieds.

À l'extérieur, la nef elle-même mesure 192 pieds sur 105, et l'abside à 7 pans mesure 48 pieds de largeur sur 47 de profondeur. L'entrée principale mesure 8 pieds et 10 pouces contre 6 pieds et demi pour les deux autres. Les deux tours à contreforts qui encadrent l'en-

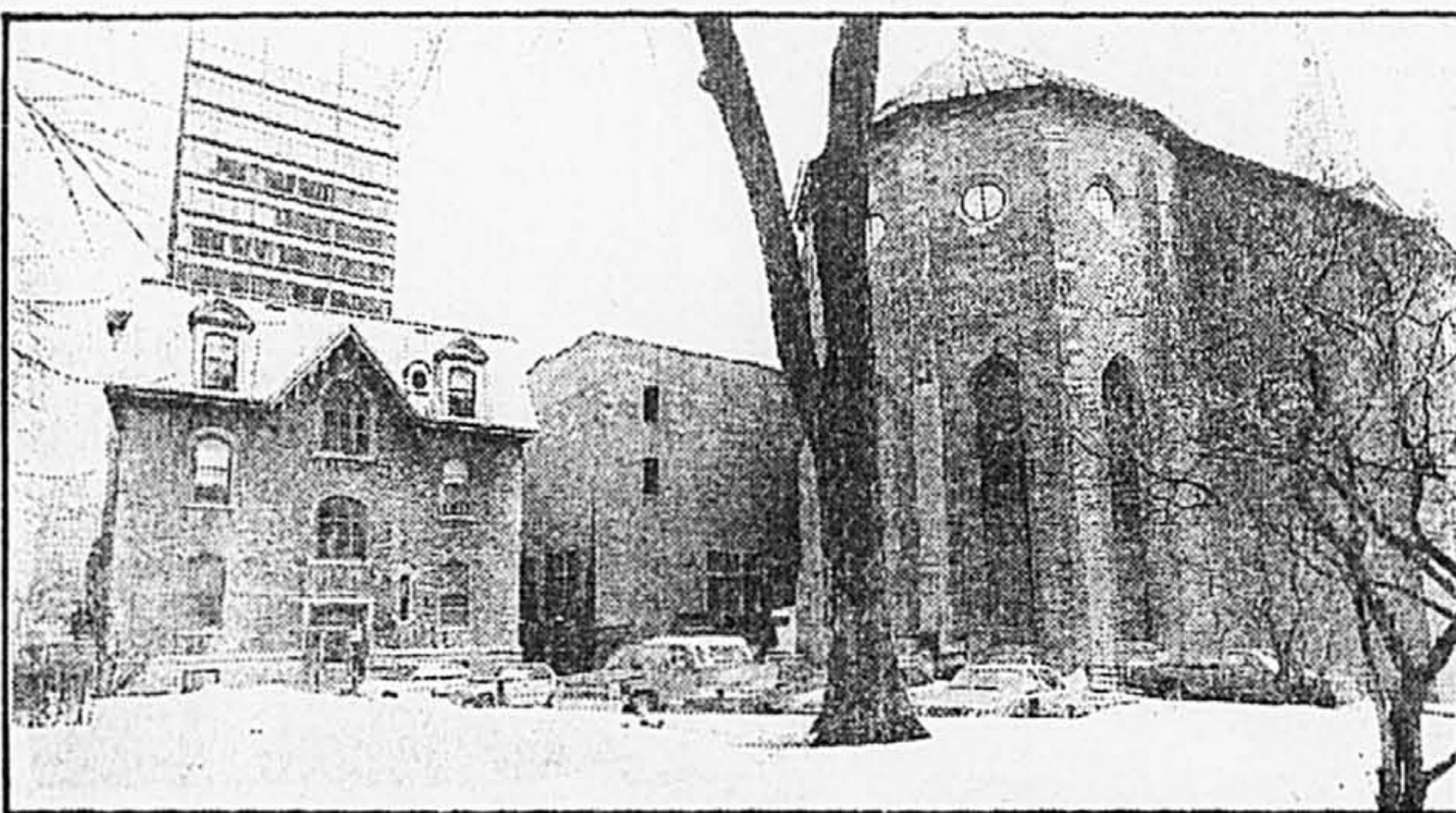


PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse
L'arrière de l'ensemble. À gauche, le presbytère. Au centre, à l'arrière-plan, la salle communautaire. À droite, l'abside et le mur arrière de l'église.

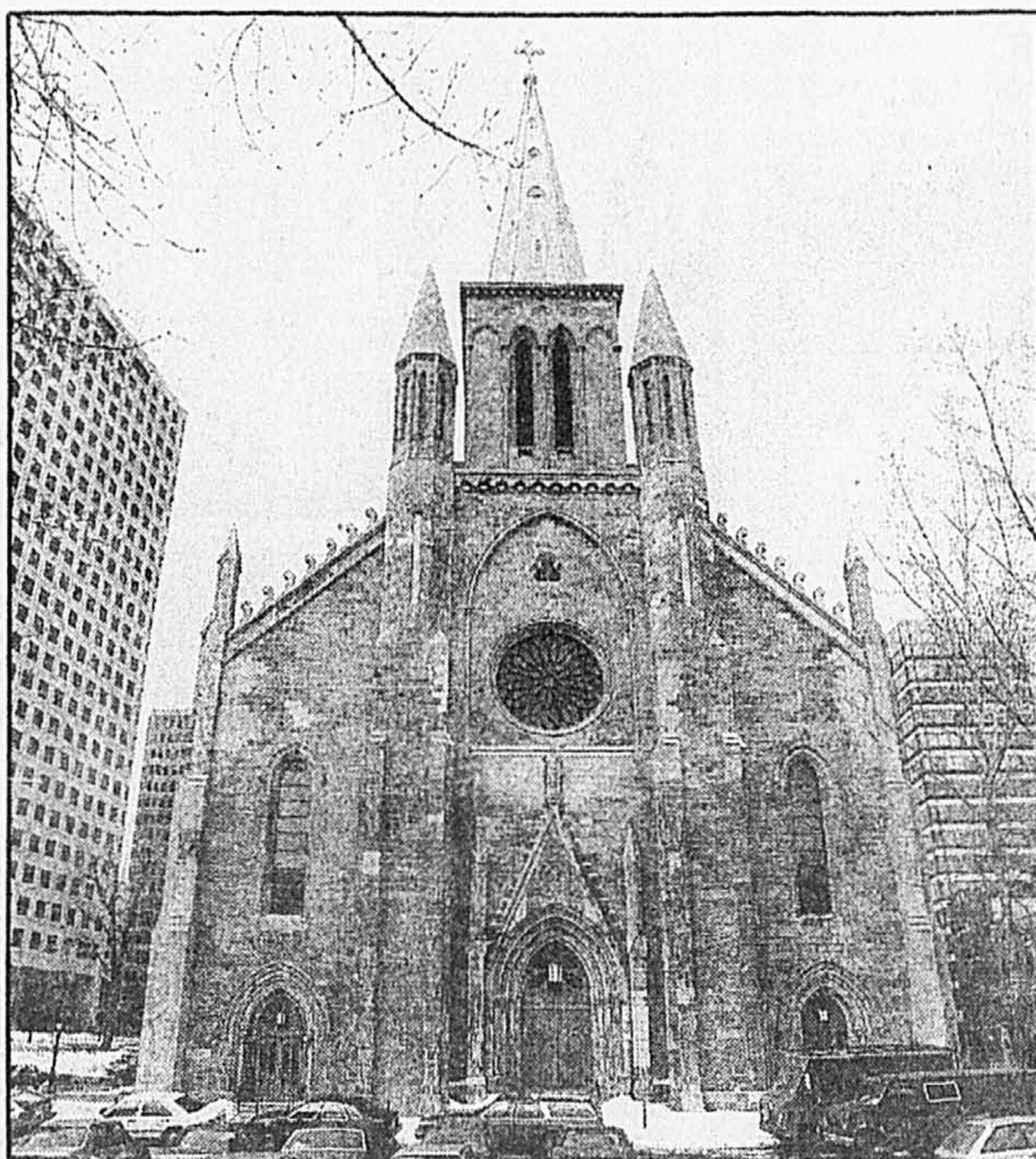


PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse
La façade de l'église aujourd'hui.

trée principale mesurent 12 pieds de largeur et se projettent vers l'avant de 7 pieds et demi. L'embrasement de la rosace mesure 19 pieds de largeur, 3 de plus que la rosace elle-même. Les long murs sont divisés en 7 travées égales par des contreforts de 18 pouces de largeur, éloignés de 26 pieds de centre à centre. Chaque travée présente une haute fenêtre à arc brisé. La travée centrale de chaque côté comprend un porche à fronton de 15 pieds de largeur sur 11 de profondeur. Une porte à deux battants, surmontée d'un tympan à rosace sculptée dans le bois, donne l'accès à l'église.

Analyse architecturale

L'église de plan rectangulaire prolongée par l'abside sur la moitié de sa largeur comprend des élévations dépouillées, sauf pour la façade. Chaque face est parfaitement symétrique. Un toit à pignon recouvre la nef, tandis qu'un toit à sept pans coiffe l'abside, et les deux sont recouverts de cuivre (le cuivre a remplacé l'étain à la fin du XIX^e siècle). Une corniche à consoles en bois ceinture l'église sous le toit. Entre les consoles sculptées, on note des bas-reliefs représentant différents motifs (trèfle, palmette, rose, tête de lion, tête humaine, etc.).

La façade fermée par deux contreforts surmontés d'un pinacle élancé

comprend trois travées traitées à la verticale. Légèrement en saillie et encadrée de deux piliers surmontés d'une tourelle fléchée de plan octogonal, la travée centrale supporte le clocher octogonal à base de plan carré dont chaque face est ornée d'une arcature à arcs brisés, avec deux ouvertures au centre. Le pan principal de la flèche est percé de trois yeux-de-boeuf.

La lourde porte à deux battants en bois sculpté s'insère dans une archivolte à chapiteaux ornés de feuilles d'acanthé, et surmonté d'une imposte multilobée. Un gâble à croix encadré de deux petits contreforts à pinacle coiffe l'entrée principale et est couronnée par une statue de Saint-Patrick. Cette statue remplaça la statue d'origine en 1893 et est une oeuvre du sculpteur Carli. Audessus, on remarque un léger enfoncement à arc brisé où s'insèrent la rosace et une ouverture trilobée. Chaque travée latérale comprend une embrasure de même style mais moins élaborée, surmontée d'une fenêtre à arc brisé. Ces travées sont surmontées de croix qui ornent les rampants de la façade.

Les autres bâtiments

Outre l'église, le terrain comprend deux bâtiments contigus qui, par leur traitement architectural et leurs matériaux, s'intègrent parfaitement à l'église à laquelle ils se rattachent à la droite du chœur.

Dessiné par William E. Doran, le presbytère fut construit en 1887 au coût de 22 000\$. Cet édifice en pierre de taille mesure 59 pieds sur 44, et son toit mansardé culmine à 44 pieds du niveau de la rue. Le bâtiment comprend un sous-sol, un rez-de-chaussée surélevé, et deux étages. Parmi ses atouts les plus remarquables, on notera, boulevard René-Lévesque, le jeu des pignons de la travée centrale de la façade symétrique, l'ouverture ogivale de la porte surmontée d'une pierre moulurée formant un pignon et reposant sur des pierres d'appui en forme de tête humaine, les consoles richement sculptées de la corniche, les lucarnes à arc brisé qui jaillissent du toit recouvert de tôle à baguettes, le fenestration très varié du mur ouest (à ne pas rater, l'étonnante lucarne en oeil-de-boeuf), et la lucarne double du mur sud. Avant la construction de ce presbytère, la cure était logée dans la maison de feu Rocheblave.

Le Congress Hall fut construit en 1915 par le bureau d'architectes Hynes, Feldman et Watson, de Toronto. Cette édifice en pierre de taille mesure 43 pieds en bordure du boulevard René-Lévesque et 153,5 pieds le long de la rue Saint-Alexandre. Sa hauteur culmine à 62 pieds du sol à son extrémité sud. Tout comme le presbytère, le bâtiment comprend un sous-sol, un rez-de-chaussée surélevé, et deux étages.

Parmi ses atouts, on peut noter le portail profond de l'entrée principale du boulevard René-Lévesque, surmontée d'un fronton en pierre à ligne brisée et ses lucarnes à fenêtres géminées qui surgissent du toit mansardé recouvert de bardeaux d'asphalte.

On aura remarqué que l'église fait face à la rue de La Gauchetière et non au boulevard René-Lévesque (ex-rue Dorchester), une artère beaucoup plus importante. À ce sujet, il faut se rappeler qu'au milieu du siècle dernier, la rue de La Gauchetière était beaucoup plus importante que la rue Dorchester. De plus, un sentier sinueux conduisait de la rue de La Gauchetière au parvis de l'église, 30 pieds plus haut, en sillonnant un magnifique parterre ombragé. La restauration de ce jardin à la place du parking asphalté s'inscrit parmi les projets à moyen terme.

La restauration

Il y a trois ans, la paroisse lançait une campagne de souscription de 2,8 millions de dollars afin de procéder à une restauration de l'église. La plupart des travaux extérieurs ont été effectués, sauf pour certains vitraux qui seront réparés au cours des prochains mois.

À l'intérieur, les principaux travaux impliqueront le rafraîchissement de l'ornementation, la réfection du plancher et la restauration des bancs. Si la générosité de la communauté irlandaise permet de surpasser l'objectif, on utilisera l'argent pour réparer le mur d'enceinte, remplacer le toit de cuivre et restaurer le presbytère. Et ainsi, l'église pourra célébrer avec faste son 150^e anniversaire le 17 mars 1997.

SOURCES: Ministère des Affaires culturelles: *Eglise Saint-Patrick - Histoire, relevé et analyse*, par Michel Hudon; *Saint-Patrick, analyse architecturale*, plan de l'église, par Pierre Amyot; et documents divers — Fabrique Saint-Patrick: *La basilique Saint-Patrick*, article publié en 1987 pour souligner le 50^e anniversaire de l'église; *St. Patrick's: A Monumental Heritage*; *St. Patrick's Church - Appraisal Giving Replacement Value*, par D.J. Spence — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire: *Repertoire d'architecture traditionnelle - Les églises*; et documents divers — Archives nationales du Québec: différentes actes de vente inhérents aux transactions mobilières — Archives de la chancellerie de l'archidiocèse de Montréal: décrets concernant la paroisse Saint-Patrick; *Le diocèse de Montréal à la fin du XIX^e siècle* — Marsan, Jean-Claude: *Montréal en évolution*.

REPÈRES



Nom: église Saint-Patrick.
Adresse: 460, boulevard René-Lévesque ouest.
Métro: station Victoria: vers l'est rue Saint-Antoine, et vers le nord rue Saint-Alexandre.

Ces articles sont offerts sous forme de livres par les Éditions La Presse, sous le titre *Montréal, son histoire, son architecture*. Renseignements: Guy Pinard, au 285-7070.

Architecture

Le pavillon central de l'Université de Montréal: un trésor national



JEAN-PIERRE BONHOMME

Les peuples ont souvent des trésors que de rares visiteurs attentifs, souvent des touristes, sont seuls à remarquer.

C'est ainsi que les Québécois ne se sont guère arrêtés jusqu'à maintenant à leurs trésors d'architecture; des trésors pourtant légués par des maîtres, et de surcroît, des maîtres issus de leur propre environnement.

Ernest Cormier est l'un de ces aigles de l'architecture contemporaine, un homme de très forte personnalité et qui a su, ce qui n'est pas banal, faire la synthèse des sciences du génie et de la création architecturale.

On sait généralement qu'Ernest Cormier, décédé en 1980, a construit le pavillon principal de l'Université de Montréal. Le constat s'arrête souvent là.

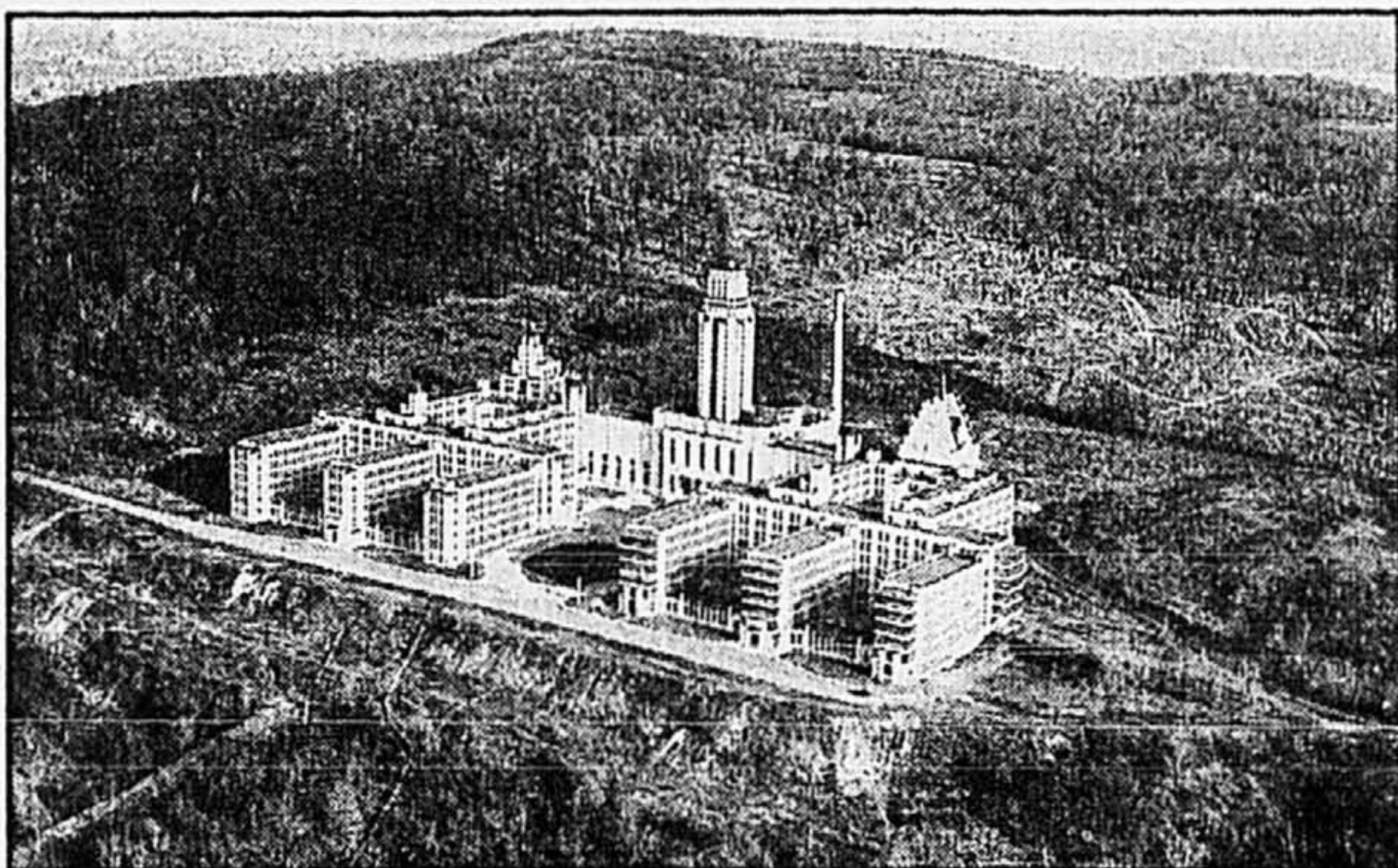
D'autres, qui ont circulé un peu, savent aussi que l'ancien premier ministre fédéral Trudeau occupa la demeure que Cormier s'était lui-même bâtie. Et avec de la chance, comme ce fut notre cas avant que M. Trudeau n'y prenne sa retraite, on a observé que cette construction est une oeuvre au sens propre du terme, une aventure spirituelle de l'architecture...

Mais l'épopée Cormier est plus profonde que cela. Dans son plus récent numéro, qui porte entièrement sur notre grand architecte, la revue *ARQ* s'en explique largement.

Les architectes France Vanlaethem et Pierre-Richard Bisson, ce dernier se doublant d'un historien de l'art, nous présentent le cadre général et québécois de la carrière de Cormier. Fascinant! C'est l'envergure internationale de l'aventure Cormier qui frappe, son insertion dans ce grand monde de l'architecture contemporaine.

Cormier n'est pas que l'auteur de l'ancien palais de justice pénale de Montréal et du siège de la Cour suprême d'Ottawa. Il s'est manifesté d'innombrables autres manières. L'édifice Dubrûlé du square Phillips, l'École des Beaux-Arts de Montréal, l'église Saint-Ambroise de la rue Beaubien, le monastère des Pères du Saint-Sacrement de la rue Saint-Hubert, le Grand Séminaire de Québec, des églises aux États-Unis, notamment à Central Falls, R.I., et d'autres encore, sont de lui.

Cette aventure est véritablement internationale et sa source est parisienne. Le conservateur de l'exposition qui sera consacrée à Cormier, au Centre canadien d'architecture à partir du premier mai pour marquer le grand congrès international des architectes, est justement une française. Mme Isabelle Gournay, formée comme Cormier à l'École des Beaux-Arts de Paris, et qui



Cette photo de l'Université de Montréal, l'oeuvre d'un photographe anonyme, date de 1945. Elle provient des archives du Centre canadien d'architecture.

enseigne actuellement à Atlanta, est une passionnée de Cormier. C'est elle qui signe l'attentive analyse du pavillon principal de l'Université de Montréal.

Ce gigantesque pavillon, reflète par son caractère visionnaire le climat social de l'Amérique du Nord des années 20 et se situe à l'avant-garde de plusieurs tendances destinées à renouveler les typo-

logies universitaire et hospitalières mondiales, tant au point de vue programmatique qu'esthétique.

«Axé non plus sur la chapelle (rejetée au sommet de l'aile sud-ouest), explique-t-elle, mais sur une tour servant de réserve à la bibliothèque et inspirée de modèles civiques récents (en particulier les tours de Saarinen à Helsinki et de Goodhue au Nebraska), le pavil-

lon principal manifeste de la part de l'Université de Montréal non seulement un souci de légitimation scientifique, mais encore une nette tendance vers la sécularisation».

«Ernest Cormier y synthétise les qualités complémentaires de l'ingénieur, de l'architecte et de l'artiste: tout en maîtrisant superbement les impératifs techniques, il crée un vocabulaire monumental éminemment personnel et puissant à partir d'apports très différents».

Mme Gournay nous dit que Cormier, par son attitude et son ouverture au monde, est quasiment l'initiateur de la Révolution tranquille. Dira-t-on encore que les Québécois étaient fermés au dehors?

En tout cas, le professeur Jacques Guilleme, expert international en histoire de l'architecture, donne à Cormier sa présence dans les courants mondiaux et s'en sert pour signaler l'importance des affrontements de l'ingénierie et de l'architecture.

Cormier, dit-il, a tiré bon parti d'une technicité un peu exotique. «Ingénieur proche de la matière, parmi les architectes qui cultivent leur image d'artiste, il sut habilement faire parade, en Amérique, du bon ton et des beaux quartiers de la vieille Europe. Technologue attentif et voyageur esthète, Cormier fut un hybride culturel particulièrement réussi».